

## Mort, le terrible ennemi des Ninja Turtles? Ben voyons donc... disent les vrais spécialistes

**SONIA SARFATI**  
collaboration spéciale

Tout a commencé il y a quelques mois, lorsqu'une dizaine de lignes écrites dans un magazine ont annoncé que la suite de *Teenage Mutant Ninja Turtles* était en tournage. La confirmation arrivait, des semaines plus tard, par l'apparition d'affiches dans les cinémas: *Teenage Mutant Ninja Turtles - The Secret of the Ooze* ou, en français, *La Solution secrète*. La «chose» deviendra réalité le 22 mars, alors que les tortues Ninja envahiront les écrans nord-américains.

Mais... il y a un mais. La bande-annonce présentée dans les salles de cinéma ne montre-t-elle pas Shredder? Pourtant, le terrible ennemi de Raphael, Michaelangelo, Leonardo, Donatello et de leur maître — le rat géant Splinter — n'est-il pas mort à la fin du premier long métrage? *Crash!* Ecrasé dans un camion de poubelles.

Ben voyons! Il n'y a que les adultes pour être aussi crédules. Les spécialistes en la matière ne se sont pas laissés bernier.

«Dans le premier film, on voit juste son

casque qui s'écrase», explique Gabriel Gobeil-Van de Walle, âgé de 9 ans. «Et dans les previews, j'ai remarqué que son casque est plus petit. Je crois que c'est parce qu'il a coincé le mécanisme qui écrase les poubelles. Comme ça, Shredder n'est pas mort.»

Louis-Philippe Amiot a 9 ans lui aussi. Et une tout autre théorie, qui a d'ailleurs reçu l'aval des deux autres membres du trio des Philippe: Philippe Ste-Marie (8 ans) et



Benjamin Barré

François-Philippe Balcer-Poitevin (6 ans et demi).

«Tu comprends, quand la plaquette du camion de poubelles s'est refermée, les gens dans la salle se sont fermés les yeux pour ne pas voir Shredder se faire écraser. En réalité, Shredder, qui était tombé dans des déchets mous et ne s'était pas fait mal, s'est réfugié dans un coin du camion. Nous, on a rien vu, puisqu'on avait encore les yeux fermés.»

Non, non, non! Laurent Amiot et Dominic Balcer-Poitevin, respectivement âgés de 7 ans et de 4 ans, ne sont pas du tout d'accord avec leurs copains. «Shredder est mort, affirme Laurent d'un ton catégorique. Mais c'est pas grave parce qu'il avait un



Jean-William Fontaine

### Cowabonga!

■ Ne cherchez pas dans le dictionnaire. Cowabonga!, avec son point d'exclamation, n'y figure pas. Pourtant, tous les enfants de quatre à 10 ans vous le diront... Cowabonga!, cela signifie: «Les tortues sont là!»

Et les tortues Ninja, véritable mine d'or, n'allaient pas disparaître après leur premier long métrage. Que non! De retour pour la suite du film qui les a lancées à travers l'Amérique, *Teenage Mutant Ninja Turtles*, les tortues continueront à faire pleuvoir les pépites...

En page C8

frère jumeau qu'on a jamais vu et qui va prendre sa place.» Tadam!

**Glue, slime ou ooze**

Que faire, devant tant de logique et de perspicacité? Poser d'autres questions... Mais avant, des explications préliminaires s'imposent, pour faciliter la démarche des non initiés.

Dans le premier film, on apprend que Splinter, un rat tout ce qu'il y a de plus ordinaire — si l'on fait exception du fait qu'il connaisse tout de l'art Ninja — se ballade dans les égouts. Un jour, il trouve quatre tortues pataugeant dans une espèce de solution verte. Il les recueille pour ainsi tromper sa solitude.

Mais, bizarre, bizarre. Les tortues se mettent à grandir. Le rat aussi, d'ailleurs. Et tout ce petit — maintenant grand — monde se met à parler comme les humains... Le reste fait partie de l'Histoire: Splinter initie les tortues à l'art Ninja et celles-ci deviennent les défenseurs de la veuve et de l'orphelin.

On se doute bien — adultes inclusivement, j'espère — que le mystérieux produit vert n'est pas étranger à la mutation qu'ont subie les animaux. Mais, d'où vient-il donc, ce fameux produit que certains tortuemaniques identifient par le terme «glue mutagène» alors que d'autres préfèrent le mot *slime*?

On répond à cette question dans *The Secret of the Ooze* — *Ooze* étant, bien sûr, un autre nom donné à la glue verte. Mais déjà, les langues vont bon train, et bien des suppositions sont avancées. Des plus ésotériques aux plus écologiques.

«Ça vient peut-être du ciel...», suggère Jean-William Fontaine, âgé de 6 ans. «Comme ça, ça ferait des tortues Ninja gentilles, qui protégeraient les gens contre les méchants Foot.»

«C'est Shredder qui a fabriqué le *slime*», croit plutôt Benjamin Barré, 6 ans lui aussi. «Il pensait que ça allait tuer Splinter, son ennemi. Mais le produit n'est pas tout tombé sur Splinter alors, ça ne l'a pas tué. Le

*slime* est tombé un peu sur le rat, un peu sur les tortues, et ils ont tous grandi.»

Spécifions, pour une complète compréhension de l'intrigue, que les tortues ne sont pas une espèce fréquentant habituellement les égouts. Raphael, Michaelangelo, Leonardo et Donatello se trouvaient sur place par accident: l'enfant qui venait de les acheter a trébuché et elles sont tombées dans un puisard.

Jared Karnas, 7 ans, a aussi sa théorie. «Tu vois, la glue mutagène a été fabriquée par un savant japonais. Il voulait faire un produit pour transformer les animaux en mutants. Comme ça, si un jour il n'y a plus d'hommes pour défendre les pays, on se servira des animaux comme soldats. Mais ce



Gabriel Gobeil-Van de Walle

savant était distrait. Shredder lui a fait croire qu'il était gentil et qu'il voulait tuer un méchant. Le savant lui a donné la glue en croyant que c'était un produit mortel pour les méchants. Mais il s'est trompé.»

Selon Gabriel, la glue est tout simplement un produit radioactif. «Dans le premier film, on voyait que le produit sortait d'une

SUITE À LA PAGE C8

## La Presse a vu...

- CONFRONTATION À LA BARRE
- THE KRAYS
- RAMER DANS LE VENT
- GUILTY BY SUSPICION



Une photo de 1931: Marcel Pagnol (à gauche) en compagnie des vedettes de *Fanny*, dont le grand Raimu assis à ses côtés.

## Le Pagnol des premiers films

SERGE DUSSAULT

Jean de Florette, *Manon des sources*, *la Gloire de mon père*, *le Château de ma mère*... Près de vingt ans après sa mort, le cinéma inspiré de l'oeuvre de Marcel Pagnol est toujours vivant. Mais il n'aura peut-être jamais été aussi éloquent ni aussi authentique qu'à ses tout débuts, quand il est né avec le parlant.

C'était en 1931. Pagnol écrivait des pièces de théâtre; le parlant allait lui permettre de mettre, comme il disait, ses pièces en conserve. Ces «conserves» existent toujours. C'est ainsi que la Cinémathèque québécoise peut nous présenter la célèbre trilogie marseillaise (*Marius*, *Fanny* et *César*) dont nous verrons le premier volet (*Marius*) ce soir.

Quand apparaît sur l'écran le Marseille d'il y a soixante ans; quand on voit les «vrais» *Marius*, *César*, *Panisse*, la «vraie» *Fanny*, c'est-à-dire

SUITE À LA PAGE C3

SEDUCTION. TRAHISON. MEURTRE. QUI PROFITE DE QUI?

**EN NOMINATION POUR 4 OSCARS**

MEILLEURE ACTRICE - ANJELICA HUSTON  
MEILLEUR SECOND RÔLE FÉMININ - ANNETTE BENING  
MEILLEUR RÉALISATEUR - STEPHEN FREARS  
MEILLEURE ADAPTATION

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!»

Peter Rainer, LOS ANGELES TIMES

JOHN CUSACK — ANJELICA HUSTON — ANNETTE BENING

**«DÉLICIEUX, DÉVIAIT ET DANGEREUX.»**

Vincent Canby, THE NEW YORK TIMES

**LES ARNAQUEURS**

VERSION FRANÇAISE DE «THE GRIFTERS»

Un film de Stephen Frears  
Une production Martin Scorsese

FAMOUS PLAYERS

LIONHEART
DOLBY STEREO
PALACE
12-10-2-24 4:00-5:59-10
sam dim 4:40-5:59-10
(10) 12-10-2-24-4-40-9-40
COUCHE TARD sam 11-20

L.A. STORY
DOLBY STEREO
LOEWS
version o. anglaise
12-45-3-00-5-06
7:15-9-30
DOLBY STEREO
DORVAL
Tous les soirs 7:00-9:15
sam dim 4:45-7:00-9:15

EN NOMINATION POUR L'OSCAR
DU MEILLEUR ACTEUR
Richard Harris
"On trouve dans 'The Field' un sujet dont le public québécois devrait raffoler et une performance hors de l'ordinaire de Richard Harris."
-Luc Perreault, LA PRESSE.
RICHARD HARRIS JOHN HURT
THE FIELD
version o. anglaise
ASTRAL
DOLBY STEREO
CENTRE EATON 6
12-10-2-30-4-50
7:10-9-35

NOMINATION POUR 7 OSCARS
le Parrain 3 PARTIE
DOLBY STEREO
CENTRE EATON 6
705 S. St-CATHERINE 985-5730
Séances 5:15-8:30
DOLBY STEREO
PLATEAU
12:00-3:00-6:00-9:15
DOLBY STEREO
LAVAL
Tous les soirs 8:00
sam dim 12:00-3:15-6:30-9:45
dim 3:15-6:00
DOLBY STEREO
VERSAILLES
Tous les soirs 8:00
sam dim 12:00-3:15-6:30-9:45
dim 12:00-3:15-6:00
DOLBY STEREO
OMEGA
Tous les soirs 8:00
sam dim 1:00-4:00-8:00

HE SAID, SHE SAID
version o. anglaise
DOLBY STEREO
LOEWS
12-15-3-30-4-45-7:10-9-30
COUCHE TARD
sam 11:50

Shipwrecked 5,00\$
vo. anglaise
DOLBY STEREO
PALACE
12-35-2-45-5-00-7-00-9-05
COUCHE TARD sam 11:10
DOLBY STEREO
DORVAL
Tous les soirs 7:15
sam dim 1:00-3:05-5:10-7:15

WHITE FANG
version o. anglaise
DOLBY STEREO
PALACE
12-45-2-55-5-10-7-15-9-20
COUCHE TARD sam 11:25
DOLBY STEREO
DORVAL
Tous les soirs 9:30

NEW JACK CITY
version o. anglaise
DOLBY STEREO
PALACE
12-45-2-55-5-10-7-15-9-20
COUCHE TARD sam 11:25
DOLBY STEREO
DORVAL
Tous les soirs 9:30

MATINÉES 5,00\$
DU LUNDI AU VENDREDI
JEAN ROCHEFORT
un film de PATRICE LECONTE
LE MARI DE LA COIFFEUSE
DOLBY STEREO
Le PARISIEN
12-55-3-05-5-15
7:25-9:35

UN FILM SPECTACLE
SUR UN HOMME PARADOXAL QUI TUA POUR ÊTRE TUÉ
"On nait assassin, comme on naît poète."
"Un numéro de séduction et de provocation!"
LA JUBILATION
AUTEUIL
Daniel Auteuil dans son meilleur rôle au cinéma. Superbe!
"Auteuil - flamboyant! Il s'est régalé en passant de la comédie au psychodrame."
"Le prototype du mauvais garçon romantique."
Le PARISIEN
1:30-4:00
8:30-9:10 Aska Film

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00
SCENES FROM A MALL
version o. anglaise
DOLBY STEREO
LOEWS
1:00-3:05-5:10-7:20-9:25
COUCHE TARD sam 11:30

NOMINATION POUR 6 OSCARS
GoodFellas
version o. anglaise
DOLBY STEREO
LOEWS
12:05-3:05-6:05-9:05

LE GRAND PRIX DES AMÉRIQUES
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1990
TOMBÉS DU CIEL
(v.o. espagnole, s-t français)
Les Films du Crépuscule
Le PARISIEN
1:00-3:45-6:20-9:00

PLUS QU'UN FILM
UN GRAND SPECTACLE
A VOUS COUPER LE SOUFFLE!
ROGER MOORE
MEGATHON
LA COURSE DU SIÈCLE

UN FILM DE WILLY BOGNER
V.F. de FIRE, ICE AND DYNAMITE
DOLBY STEREO
CENTRE EATON 6
Tous les jours 12:20-2:40
jeu 2:50
DOLBY STEREO
LAVAL
sam dim 1:00
DOLBY STEREO
VERSAILLES
Tous les soirs 6:40-9:00
sam dim 12:15-2:25
4:35-6:40-9:00
COUCHE TARD
sam 11:15
DOLBY STEREO
OMEGA
Tous les soirs 9:30
sam dim 1:00-3:30-9:30
aussi à l'affiche à l'IMPERIAL (Joliette)

Il est un étudiant qu'on a pris pour un espion. Tout ce qu'il a à faire, c'est secourir une superbe fille, sauver toute l'Europe et obtenir son diplôme d'études secondaires.
Pas de problème.
14 ANS (INDICAT)
RICHARD GRIECO
IF LOOKS COULD KILL
Ce n'est pas l'aventure de sa vie, c'est celle d'une autre.
WARNER BROS. présente
CRAIG ZADAN... WILLIAM DEAR... RICHARD GRIECO
"IF LOOKS COULD KILL" LINDA HUNT ROGER REES ROBIN BARTLETT
GABRIELLE ANWAR... DAVID FOSTER... ELLIOT SCHICK... FRED DEKKER
écrit par DARREN STAR... CRAIG ZADAN... NEIL MERON
réalisé par WILLIAM DEAR

UNE FICTION QUI VA DROIT AU COEUR
UN MUST POUR LES 14 ANS ET PLUS.
MERVEILLEMENT INTERPRÉTÉ PAR UNE FORMIDABLE BANDE DE JEUNES ACTEURS
LA PAROLE À UNE JEUNESSE SACRIFIÉE
JOURNAL DE MONTREAL
LOVE-MOI
Un film de MARCEL SIMARD
avec German HOUE, Paule DALLARON, Marc SAINT-AMAND, Yvon ROY, Lucie LAURIER, Sonia LAPLANTE, Eric BRASCOIS, Dominique LEDUC, Lyne DUROCHER, Hugolin CHEVRETTE-LANDEQUE, Stéphanie DÉMARIS

"Un film beau et bon à voir. Une belle réussite..."
-Françoise Grimaldi, CBF BONJOUR
"Fort et courageux. Il faut y aller..."
-Franco Nuova, JOURNAL DE MONTREAL
le nouveau film de CLAUDE BERRI
URANUS
GÉRARD PHILIPPE MICHEL MICHEL JEAN-PIERRE
DEPARDIEU NOIRET BLANC GALABRU MARIELLE

"FASCINANT... PLEIN D'INTRIGUES ET D'ÉMOTIONS."
-Rick Overall, OTTAWA SUN.
ROBERT DENIRO
GUILTY BY SUSPICION
Il a suffi d'un murmure...
Dans les années 50, une guerre a eu lieu aux États-Unis. Une commission du Congrès cherchait à contrôler les gens créés par la peur et la censure. Tous ceux qui étaient en désaccord étaient présumés coupables.
WARNER BROS. présente
IRVIN WINKLER réalise ROBERT DENIRO
"GUilty BY SUSPICION" ANNETTE BENING - GEORGE WENDT - PATRICIA WETTIG et SAM WANAMAKER
avec ALAN C. BLOOMQUIST... JAMES NEWTON HOWARD... STEVEN REUTHER... ARNON MILCHAN

JOHN TRAVOLTA · KIRSTIE ALLEY
Mikey est de retour et il doit faire face à son plus grand défi... sa nouvelle petite soeur.
DE QUOI J'ME MÊLE ENCORE
version française de: LOOK WHO'S TALKING TOO
RELEASED THROUGH COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

Maintenant à l'affiche!
version o. anglaise
DOLBY STEREO
PALACE
1:30-3:30-6:30-7:35-9:40
COUCHE TARD sam 11:40
GREENFIELD PARK
Tous les soirs 7:15-9:20
sam dim 1:10-3:10
5:15-7:15-9:20
DOLBY STEREO
FAIRVIEW
Tous les soirs 7:10-9:25
sam dim 1:00-3:00-5:00
7:10-9:25

Maintenant à l'affiche!
DOLBY STEREO
CENTRE EATON 6
12-00-2-20
4:40-7-00
9-25
CINÉMA V
Tous les soirs
7:15-9:40
sam dim 12:30-2:45
5:00-7:15-9:40
3:25-5:40-7:55
DOLBY STEREO
PLAZA JEAN-TALON
Tous les soirs 7:20-9:30
sam dim 12:45-3:00
5:15-7:20-9:30
CINÉMA DU PARC
Tous les soirs 7:15-9:30
sam dim 12:30-2:45
5:00-7:15-9:30
CINÉMA PINE
Tous les soirs 8:00
sam 7:00-9:50

aussi à l'affiche à l'IMPERIAL (Joliette) - Trois-Rivières, REX (St-Jérôme) et LE PARIS (St-Hyacinthe)
GREENFIELD PARK
Tous les soirs 7:25-9:35
sam dim 12:45-2:50
5:00-7:25-9:35
LAVAL
Tous les soirs 7:00-9:00
sam dim 1:00-3:00
5:00-7:00-9:00
COUCHE TARD sam 11:50
VERSAILLES
Tous les soirs 7:20-9:20
sam dim 12:00-1:50
3:40-5:30-7:20-9:20
COUCHE TARD sam 11:20

SANS FUSIL. SANS GOUTEAU. SANS ÉGAL.
JEFF SPEAKMAN
THE PERFECT WEAPON
ESSAYEZ... RIEN QUE POUR VOIR...
PARAMOUNT PICTURES présente A DISALLE/DAVID PRODUCTION THE PERFECT WEAPON JEFF SPEAKMAN
EXECUTIVE PRODUCERS RALPH WINTER WRITTEN BY DAVID C. WILSON PRODUCED BY MARK DISALLE AND PIERRE DAVID DIRECTED BY MARK DISALLE
VERSION O. ANGLAISE

THE NEVER ENDING STORY II
version o. anglaise
DOLBY STEREO
PALACE
12-05-2-15
DOLBY STEREO
DORVAL
sam dim 1:00

the doors
version o. anglaise
COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA
DOLBY STEREO
IMPERIAL
12-30-3-25-6-20-9-15
COUCHE TARD sam 12:15
FAIRVIEW
Tous les soirs 6:20-9:15
sam dim 1:20-3:25-5:20-9:15
VERSAILLES
Tous les soirs 6:20-9:00
sam dim 1:20-3:25-5:20-9:00
COUCHE TARD sam 11:10
CINÉMA DU PARC
Tous les soirs 6:30-9:25
sam dim 1:12-45
3:40-6:30-9:25
CINÉMA PINE
Tous les soirs 8:00
sam 7:10-8:10

"UNE RÉUSSITE REMARQUABLE. UN FILM FASCINANT!"
PATRICK WATSON
"Je ne pensais jamais être aussi ému... et que je pleurerais!"
JACK MCCLELLAND
"J'ai adoré"
PIERRE BERTON
DONALD SUTHERLAND
BETHUNE
version française
HELEN MIRREN HELEN SHAWER COLM FEORE JAMES PAX GUO DA ANOUK AIMEE
DOLBY STEREO
CENTRE EATON 6
1:30-4:15-6:50-9:20
DOLBY STEREO
LAVAL
Tous les soirs 7:10-9:30
sam dim 12:10-2:30
4:50-7:10-9:30
COUCHE TARD sam 11:50
DOLBY STEREO
VERSAILLES
Tous les soirs 6:30-9:00
sam dim 1:30-4:00-6:30-9:00
COUCHE TARD sam 11:30
DOLBY STEREO
OMEGA
Tous les soirs 7:20
sam dim 3:10-5:15-7:20-9:30

Regardez la soirée des Oscars le 25 mars.



**MARIUS, FANNY et CÉSAR**

**Marcel Pagnol avait le sens de l'image et des mots: sa trilogie mérite d'être revue**

SUITE DE LA PAGE C1

Pierre Fresnay qui allait devenir quelques années plus tard l'officier aristocrate de *la Grande Illusion*, Raimu qui ne fut peut-être jamais aussi bon, Charpin (que l'on retrouvera dans *la Femme du*

boulangier et *la Filles du puisatier*) et Orane Demazis qu'on reverra quarante ans plus tard dans *Rude journée pour la reine* de Rebé Allio: alors on comprend que les Pagnol venus beaucoup plus tard, avec Yves Montand, Daniel Auteuil ou Philippe Gaucher, ne pourront jamais nous émerveiller autant.

trahissent la médiocrité d'un acteur. A cause de la caméra, ensuite. On a beaucoup dit du cinéma de Pagnol ce qu'on a dit de celui de Sacha Guitry: la caméra n'est là que pour filmer des gens qui parlent... Quand on revoit *Marius*, on se rend compte que Pagnol avait, d'instinct, une écriture cinématographique.

pièce d'Alexandre Dumas en est l'auteur.

Dans *Marius*, est-ce de Pagnol ou de Korda l'idée des vues aériennes de Marseille, des plans de plus en plus rapprochés du port, du quai, du café où se retrouvent César, ses amis Panisse, Brun et Escartefigue, pour leur partie de cartes qui constitue l'une des plus fameuses séquences du film?

**La Cinémathèque québécoise nous propose de revoir la célèbre trilogie marseillaise de Marcel Pagnol, mort à Paris, il y aura bientôt dix-sept ans. Elle propose *Marius* ce soir, *Fanny* la semaine prochaine, et *César* le 30 mars.**

PHOTOTHÈQUE La Presse

**A cause de Raimu**

Et pourquoi? Parce que... A cause de Raimu d'abord. Quel acteur prodigieux! Sur de son métier à une époque où le sonore se cherchait un ton, où les acteurs jouaient trop ou faisaient porter leur voix comme au théâtre. Raimu est vrai, il est juste. Jusque dans les gros plans, qui si souvent

Marcel Pagnol n'a pas réalisé lui-même ses premiers films. *Marius* a été mis en scène par Alexandre Korda (qui a connu une carrière prodigieuse, s'étalant de 1916 à 1947), et *Fanny* a été réalisée par Marc Allégret. Mais Pagnol refusait de croire que l'auteur d'un film fut le metteur en scène, pas plus disait-il, que le metteur en scène d'une

Cinéaste populaire, oui, Pagnol l'a été. Immensément. Mais pas dans ce que cette expression peut avoir de réducteur. Les gens simples qu'il met en scène dans sa trilogie, l'utilisation qu'il fait de la rue, du décor naturel, ont fait dire à Rossellini que Pagnol était un précurseur du néo-réalisme italien. Ce littéraire, cet homme de théâtre, avait le sens de l'image. Il a réussi à imposer au cinéma un accent qui n'était pas celui de Paris. Détail qui paraît banal aujourd'hui, mais qui avait son importance dans une France culturellement ultra-centralisée.

Les films récents tirés de l'oeuvre de Pagnol (*la Gloire de mon père* et *le Château de ma mère*) viennent de ses souvenirs d'enfance écrits quand il avait plus de soixante ans. Nostalgie, charme et tendresse... La trilogie marseillaise, écrite il y a très longtemps (*Marius* et *Fanny* d'abord pour le théâtre, *César* spécialement pour le cinéma) a un autre ton. Celui de l'observateur amusé.

**De la comédie au drame**

Dans *Marius* — je parle de celui-ci parce que je l'ai revu cette semaine — Pagnol mêle adroitement la comédie au drame. On se souvient de l'histoire: le vieux Panisse, veuf depuis trois semaines, veut épouser la jeune Fanny. Fanny aime depuis toujours le jeune Marius qui l'aime aussi. Mais Marius sent irrésistiblement l'appel du large. Il veut naviguer, il veut voir le monde... Fanny l'a compris. Elle ment sur ses sentiments pour lui rendre sa liberté. *Marius* pourrait être un mélodrame, le film est beaucoup mieux que ça. Ce que César, le père de Marius, dit des femmes vient d'une écoute attentive de l'âme humaine.

Pagnol n'est pas que le peintre d'un Marseille devenu folklorique. Son cinéma — celui de ses premiers films — est profond et universel. Le succès de ses films, partout dans le monde, en témoigne. Ce n'est pas pour rien que les Américains, notamment Joshua Logan, ont fait des remakes de ses films.

Il y aura dix-sept ans le mois prochain que mourait Pagnol à Paris. Bertrand Poirot-Delpech rappelait alors dans le Monde une réplique que Pagnol faisait dire à Panisse: « Mourir, ça m'est égal, c'est quitter la vie qui me fait de la peine! » Et cette réplique résume tout l'humour de Pagnol, sa façon de dire des choses graves en faisant mine de blâmer. On croirait voir le soleil de Provence et entendre les cigales...

MARIUS, ce soir. FANNY, le 23 mars et CÉSAR, le 30 mars, à 20h35 à la Cinémathèque québécoise.

**FAMOUS PLAYERS**

Du réalisateur de **'LIAISON FATALE'** et de l'auteur de **'MON FANTÔME D'AMOUR'**, voici le film le plus troublant et inoubliable cette année.

**"UN SUSPENSE POIGNANT... Un voyage de peur."**  
G. Brown, VILLAGE VOICE

**"Vous resterez rivé à votre siège."**  
L.B. Hobson, CALAGARY SUN

**"Une grande performance de Tim Robbins."**  
B. Kirkland, TORONTO SUN

**"... hypnotisant. Tim Robbins est exemplaire."**  
R. Groen, TORONTO GLOBE & MAIL

**L'échelle de Jacob**

v.f. de Jacob's ladder

TIM ROBBINS, MARIO KASSAR, ANDREW VAINA, ADRIAN LYNE, JACOB'S LADDER, HELEN HAYES, DANNY AELLO, JAMES CAAN, BRUCE JOEL RUBIN, MARICE FARRÉ, JEFFREY KIMBALL, MARIO KASSAR, ANDREW VAINA, BRUCE JOEL RUBIN, ALAN MARSHALL, ADRIAN LYNE

**DÈS LE 22 MARS**

**INFO-FILM 866-0111** 11h00 à 22h00

EN NOMINATION POUR L'OSCAR DU MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL

**"C'est finement interprété."**  
- F. Laurendeau, Le Devoir.

GERARD DEPARDIEU  
ANDIE MCDOWELL

L'histoire de deux personnes qui se sont épousées, ont fait connaissance et sont finalement tombées en amour.



**CARTE VERTE**

version française de 'GREENCARD'

**CENTRE EATON 6**  
705 D. ST. CATHERINE 955-5720

**LAVAL**  
CENTRE LAMBL 688-1776

**VERSAILLES**  
PLACE VERSAILLES 353-7800

12-10-2-30-4-30-7-15-9-35  
en ondes aux LOEWES,  
DORVAL, CINÉMA V. CINÉMA  
DU PARC et PINE (Sainte-Adèle)

Tous les soirs 7:00-9:25  
sam dim 12:00-2:20  
4:40-7:00-9:25  
COUCHE TARD sam 11:30

Tous les soirs 7:00-9:15  
sam dim 12:30-2:40  
4:45-7:00-9:15  
COUCHE TARD sam 11:25

**LES SECRETS D'UNE VILLE DÉVOILÉS**



un film de VINCENT CIAMBRONE

distribution OPTIMA

**DÈS LE 22 MARS**

**FAMOUS PLAYERS présente au cinéma LE PARISIEN**

**LES GRANDS GAGNANTS DE LA 16e NUIT DES CÉSARS**

**GAGNANT DE 10 CÉSARS DONT**

**Meilleur film**  
**Meilleur acteur - Gérard Depardieu**  
**Meilleur réalisateur - Jean-Paul Rappeneau**

**GAGNANT DU GOLDEN GLOBE DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER**

EN NOMINATION POUR **5 OSCARS DONT MEILLEUR FILM**



GÉRARD DEPARDIEU

Un film de JEAN-PAUL RAPPENEAU

**CYRANO DE BERGERAC**

AUCUN LAISSEZ-PASSER  
DOLBY STEREO  
Le PARISIEN  
480 STE CATHERINE Q. 866-3856  
12-30-3-20-6-15-9-05  
LONGUEUIL  
OMEGA  
MAIL MAXI CENTRE 647-1122  
Tous les soirs 8:00  
sam dim 1:00-7:00

**GAGNANT DE 3 CÉSARS**

**Meilleure première oeuvre**  
**Meilleur jeune espoir féminin**  
**Meilleur scénario**



**"Drôle... Intelligent... juste pour le plaisir! J'en aurais redemandé!"**  
- H. Roberge, LA PRESSE.

**FABRICE LUCHINI LA DISCRÈTE**  
UN FILM DE CHRISTIAN VINCENT

CFGL 1057  
Le PARISIEN  
480 STE CATHERINE Q. 866-3856  
12-45-2-55-8-05  
7-15-9-25

## LA PRESSE A VU...

## Père et fille comme chien et chat

SERGE DUSSAULT

Les histoires de procès font presque toujours des films spectaculaires. On sait bien qui gagnera, puisque la règle du *happy end* prévaut. N'empêche que si le suspense est bien monté, on n'est jamais tout à fait sûr du dénouement et notre plaisir est d'autant plus grand qu'on a craint jusqu'à la dernière minute.

Michael Apted applique bien la recette dans *Confrontation à la barre*, version française de *Class Action*, un film avec Gene Hackman et Mary Elizabeth Mastrantonio qui prenait l'affiche hier à Montréal. Hackman est avocat. La cinquantaine, du charme encore, une énorme réputation comme juriste. Un homme passionné, que les causes désespérées enflamment. Et qu'aucun jupon ne laisse indifférent. Sa femme a toujours fermé les yeux. Elle a souvent été malheureuse.

Cet avocat a une fille (Mastrantonio) qui exerce le même métier que lui. Ils pourraient être amis. Ils sont rivaux. Une agressivité entre eux, qu'on voit plus souvent entre un père et son fils. Elle lui

reproche tout. Les infidélités qu'il a faites à sa mère, sa vanité, sa fatuité et va jusqu'à l'accuser de défendre les petites gens pour se donner une aureole.

Elle, de son côté, ne joue pas les bonnes âmes. Elle grimpe rapidement les échelons, bûche ses dossiers, couche avec qui il faut, se voit déjà au sommet...

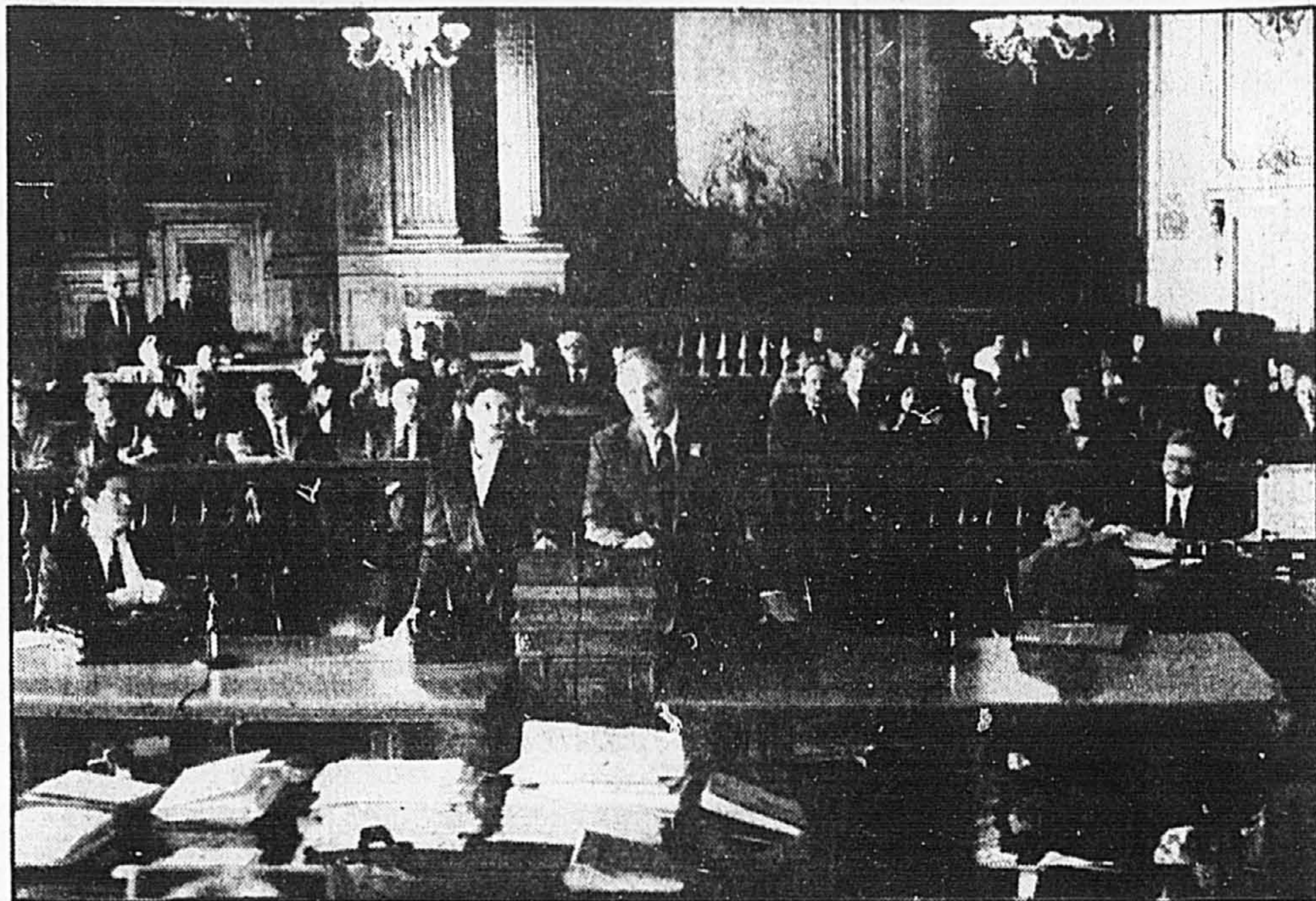
Le père et la fille se retrouvent dans l'arène du prétoire. Lui poursuivant un fabricant d'automobiles pour un vice de construction menaçant la vie des gens. Elle démolissant les arguments de son père, détruisant une à une les preuves qu'il apporte...

Le procès ne manque pas de piquant. Mais ce sont les relations entre le père et sa fille, et l'étrange tournure qu'elles prennent, qui font l'originalité de *Class Action*. C'est aussi la charge des scénaristes (Carolyn Shelby, Christopher Ames et Samantha Shad) contre les grosses entreprises qu'aucun scrupule n'arrête dans la course au profit.

La mise en scène de Michael Apted est appliquée et sans invention. Ses gros plans, en panorama, ont quelque chose de monstrueux. Ils déservent le film dans les moments de grande intensité.

Mais quand un metteur en scène peut compter sur un acteur comme Gene Hackman, il n'a rien à craindre, le film ne sera pas rate. Même si son personnage m'a semblé curieusement dessiné et globalement assez peu vraisemblable, Hackman lui donne assez de vie pour qu'on finisse par y croire. Et Mary Elizabeth Mastrantonio, qu'on a entrevue dans *The King of Comedy* avant de la voir dans *Scarface* de Brian De Palma, puis dans *The Color of Money* (avec Paul Newman et Tom Cruise) de Scorsese, a une tête qu'on n'oublie pas. Grâce à eux, le film se laisse voir assez agréablement.

CONFRONTATION A LA BARRE (CLASS ACTION), de Michael Apted, v.o. Égyptien 1 et Pointe-à-Clair 2. Version française: Complexe Desjardins 1 et Carrefour Laval 3.



Michael Apted a mis en scène un procès qui ne manque pas de piquant mais ce sont surtout les relations père-fille qui font l'originalité de son film.



Robert De Niro campe un personnage solide et attachant tandis que George Wendt incarne un de ses amis dans le film d'Irwin Winkler.

## Une période noire de l'histoire américaine

LUC PERREAULT

Quel est donc ce mystérieux réalisateur américain victime du maccarthysme dont il est question dans *Guilty by Suspicion*? A mesure que l'action du film d'Irwin Winkler progresse, des noms viennent à l'esprit.

S'agirait-il d'Abraham Polonsky? Auteur d'un film fort courageux tourné en 1948, *Force of Evil*, ce cinéaste intrinsèque ne put entreprendre un deuxième long métrage... que vingt ans après.

S'agirait-il plutôt de Dalton Trumbo? Condamné à la prison pour avoir refusé de répondre aux questions de la fameuse Commission des activités anti-américaines, il ne devait recommencer à signer ses scénarios qu'en 1960 (*Spartacus* et *Exodus*) avant d'entreprendre à 65 ans son premier long métrage, *Johnny Got His Gun*, considéré comme un des films cultes des vingt dernières années.

En fait, Winkler qui signe avec ce film sa première réalisation —

## GUILTY BY SUSPICION

il était connu jusqu'ici comme le producteur à succès de pas moins de 35 longs métrages — n'appartient pas de révélation fracassante sur le maccarthysme. En retenant comme héros un personnage fictif plutôt qu'un modèle directement inspiré par la réalité, il a choisi la voie facile de l'évocation vague. Son film aura toutefois le mérite de rappeler à la jeune génération le danger des chasses aux sorcières.

Amorcée en 1947, cette fameuse croisade destinée à extirper de la société américaine toute trace de présence communiste figure parmi les périodes les plus noires de l'histoire de ce pays. Des milliers d'artistes furent victimes de cette crise qui avait toutes les apparences d'une paranoïa collective. Chez les cinéastes, elle a donné naissance à la fameuse liste noire et aux Dix d'Hollywood.

David Merrill, le héros du film de Winkler, est l'une de ces victimes. Même s'il n'a jamais appar-

tenu au Parti communiste américain, il a eu le malheur dans les années 30 d'assister à deux assemblées organisées par des rouges. Devenu entre-temps un réalisateur vedette à qui tout réussit, il découvre que le vide peu à peu s'est fait autour de lui. Son producteur à la Fox, Darryl Zanuck, qui hier encore — entre deux tapes dans le dos — lui destinait deux projets, ne veut même plus le recevoir dans son bureau. Plus de contrats, plus d'invitations et en plus, les amis qui le fuient comme la peste. Après le suicide de sa femme, une actrice qui ne peut plus supporter ce climat d'oppression, il décide de retourner avec son ex-femme et son fils de dix ans. Mais il se découvre coupé de toute perspective de travailler à nouveau. On ne lui demande, après tout, pas grand-chose: seulement de se prêter à la mascarade en dénonçant des personnes de son entourage, des amis, même s'il sait pertinemment qu'elles n'étaient pas plus communistes que lui. Mais, pour

un homme qui a des principes, ce peu est déjà beaucoup trop.

Robert De Niro campe en David Merrill un personnage attachant quoique sans grande surprise. Homme d'une seule pièce, Merrill ne paraît jamais taillé par le doute. Il aurait été fascinant de le voir plutôt défendre un personnage aussi complexe qu'Elia Kazan, ce réalisateur qui accepta de collaborer avec la commission mais qui, comme le dit Renoir dans *La règle du jeu*, avait ses raisons. Martin Scorsese apparaît brièvement de son côté dans la peau d'un cinéaste qui choisit l'exil (comme l'ont fait à cette époque Joseph Losey et Jules Dassin). Une seule vraie victime de la liste noire apparaît dans le film. Il s'agit de Sam Wanamaker qui tient le rôle d'un avocat. Parmi les images les plus fortes de ce film qu'on risque vite d'oublier, on retiendra un peu plus longtemps la scène finale du procès avec sa cacophonie et son absurde dialogue de sourds entre les juges et De Niro.

GUILTY BY SUSPICION, d'Irwin Winkler, aux cinémas Du Parc 1, Cinéma V-1, Centre Eaton 2, Jean-Talon et Pine 1.

## Le cercle des poètes disparus

LUC PERREAULT

Après Ken Russell (*Gothic*), voici qu'un réalisateur espagnol complètement inconnu, Gonzalo Suarez, vient d'accoucher d'un film inspiré d'un fait littéraire célèbre. Un soir de novembre 1816, tandis que l'orage grondait sur le bord du lac de Genève, un groupe d'amis réunis dans une villa convenaient d'écrire une œuvre littéraire ayant pour thème l'horreur. Parmi ces amis se trouvaient deux poètes anglais célèbres: Byron et Shelley. Seule toutefois Mary Godwin mena à bien le projet collectif. Publié en 1817, le roman de cette dernière — devenue entre-temps Mary Shelley, à la suite de son mariage avec le poète — était devenu un classique du récit de terreur. Un siècle plus tard, le cinéma devait lui redonner vie. On en aura déjà deviné le titre: *Frankenstein*.

Le film de Suarez présente lord Byron sous les traits d'un jeune homme complètement imbu de son génie et de sa supériorité. Les autres invités de la villa ne manquent toutefois pas de panache. Percy Bysshe Shelley a lui aussi la réputation d'un poète doué et admiré. Complètement ce cercle un certain Polidori, médecin de sa profession, ainsi que Claire Clairmont, l'une des nombreuses maîtresses de Byron dont elle était à cette époque enceinte.

L'intérêt principal de *Ramer dans le vent*, dont le titre anglais est *Rowing with the Wind*, tient dans le fait qu'il réussit à transposer le mythe de Frankenstein dans un contexte nouveau et original. S'il n'arrivait qu'à ce résultat, le mérite de ce film serait déjà grand. Mais

## RAMER DANS LE VENT

il va beaucoup plus loin. Suarez est parvenu à reconstituer avec force nuances et détails l'atmosphère de ce 19e siècle romantique. Séjournant tantôt en Suisse, tantôt en Italie, ces poètes anglais menaient grand train de vie. Byron est décrit comme un véritable pacha, logeant notamment à Venise. Parmi les locataires de son palais figure... une girafe. Le climat de liberté totale qui caractérise ces personnages a quelque chose de tout à fait envoûtant. Un tel climat paraît finalement proportionné à la richesse et à la profondeur de leurs drames.

## Frankenstein renait de ses cendres

Dans *Frankenstein* de James Whale, sorti en 1931, Boris Karloff incarnait cette créature monstrueuse qui se retournait contre son créateur pour se venger d'une manipulation chirurgicale inhumaine. En recadrant l'horreur dans la tête même du personnage de Mary Shelley et en faisant du monstre décrit dans son roman une projection de son cerveau d'écrivain, Suarez propose une fascinante re-lecture du mythe. Dans *Rowing with the Wind*, beaucoup mieux que ce que Russell, trop brouillon à mon avis, avait accompli avec son décevant *Gothic*, Suarez parvient à redonner une nouvelle vie au monstre. Mais, plutôt que de se référer au récit d'horreur classique, Suarez a lié intimement l'idée du monstre avec celle de la création littéraire.

Mary Godwin (qui épousa Shelley après le suicide de la première femme de ce dernier) a cru se libérer du personna-

ge qui la hantait en écrivant son récit. Mais elle se rend compte avec un sentiment croissant d'inquiétude que ce monstre, même une fois détaché d'elle, continue à la hanter. Dans le même esprit que le mystérieux commandeur vêtu de noir dans *Amadeus*, ces apparitions deviennent annonciatrices de mort. Plusieurs personnes dans l'entourage de Mary, à commencer par son propre enfant, vont ainsi disparaître, victimes d'un suicide, d'un accident ou d'une maladie. Seul le fait que ce monstre est présenté comme une apparition pour d'autres personnages que Mary peut inciter le spectateur à douter qu'il s'agit d'un simple fantôme d'écrivain. Voilà le seul lien fantastique que le film entretient avec les *Frankenstein* proposés dans le passé par le cinéma.

Le grand mérite de Suarez est d'avoir réussi à boucler la boucle en reprenant un thème littéraire devenu cher au cinéma d'horreur pour le re-situer directement dans le contexte de la création littéraire. En fait, comme le protagoniste de son roman, Mary Shelley ne pourra plus échapper au monstre qu'elle a enfanté. Suarez nous la montre le traquant jusqu'au Pôle Nord. Les images sont belles. Les interprètes (qui s'expriment en anglais comme le requiert ici le contexte) paraissent véritablement habités par leurs personnages. Voilà en somme une reconstitution tout à fait inspirée, une surprise agréable qui justifie le déplacement.

RAMER DANS LE VENT (ROWING WITH THE WIND), de Gonzalo Suarez, en v.o. anglaise et sous-titres français au Quimotoscope.



Le réalisateur Gonzalo Suarez est parvenu à reconstituer avec force nuances et détails l'atmosphère de ce 19e siècle romantique.



Les frères Krays: un monde où règne la violence...

## Deux «parrains» anglais peu édifiants

LUC PERREAULT

On s'attend à une gentille petite histoire de jumeaux associés dans une course endiablée à la réussite. On a plutôt droit à un des films les plus infamants de l'heure: les deux frères Krays, Ronald et Reginald de leurs prénoms, élevés dans les faubourgs de Londres, ont laissé d'eux le souvenir de bandits sans scrupules, après au gain et insensibles aux souffrances de leurs victimes.

Une enfance difficile, marquée par la guerre et les bombardements, n'explique pas à elle seule leur destin si peu édifiant. Le réalisateur Peter Medak qui ne se veut pas psychologue pour deux sous insiste pourtant sur l'influence de la mère. Pour se sortir de la misère, il n'y avait pas à ses yeux 36 moyens. Il fallait viser vite, fort et juste.

On se croit par moment dans un mauvais pastiche des *Dalton*. *The Krays*, c'est en fait *Le parrain*, version britannique. L'histoire de ces deux frères qui se complètent comme la mitraille complète, disons, l'arsenic, ne fait ni dans les subtilités ni dans le détail. Bandits les Krays sont, bandits ils resteront jusqu'à la fin. Pour les distinguer l'un de l'autre, pas difficile. Le plus cruel, Ronald, est homosexuel et psychopathe. Reggie aime le, femmes et se laisse parfois aller à des gestes d'affection. Même au physique, on a du mal à croire que ce sont deux frères.

Le seul personnage un peu plus attachant de ce film est Kate, la jeune épouse de Reggie. Née d'une bonne famille, elle est d'une rare innocence lorsqu'elle

met le pied pour la première fois dans la maison des Krays. Et, aussi incroyable que la chose puisse paraître, elle va le rester jusqu'au moment de son suicide.

Autour d'elle pourtant, c'est le règne de la violence, des sévices, de la force et, finalement, de la haine. Je ne crois pas qu'on puisse vraiment tirer un grand plaisir devant une telle manifestation des turpitudes humaines. Si l'objectif de Medak était de nous impressionner, il me semble qu'il n'a pas atteint son but. On sort plutôt de son film passablement dégoûté. Les films de tueries comme celui-ci, tournés au premier degré, sans style ni talent, y'en a marre! Que les Anglais se le tiennent pour dit.

THE KRAYS, de Peter Medak, au Rialto.

# CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

Pour information appelez: **849-FILM**  
11 am - 10 am

AMERICAN EXPRESS Cards Acceptées  
EXPRESS Cards Welcome

Consultez notre Guide Horaire.

DU 15 AU 21 MARS 1991

**LE FAUBOURG**  
1616 ouest, rue Ste-Catherine  
THE HARD WAY (14 ans) Dolby Stereo THX  
2:00 - 4:25 - 7:00 - 9:25  
DANCES WITH WOLVES (14 ans) Dolby Stereo THX  
1:30 - 5:00 - 8:30  
SLEEPING WITH THE ENEMY (14 ans) Dolby Stereo  
1:00 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30  
HOME ALONE (G) Dolby Stereo  
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

**PLACE ALEXIS NIHON**  
Metro Atwater  
SILENCE OF THE LAMBS (18 ans) Dolby Stereo  
SR 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30  
WARLOCK (14 ans) Dolby Stereo  
1:30 - 4:15 - 7:15 - 9:40  
Exc. le 21 mars: 1:30 - 4:15 - 9:40

**KING RALPH (G) Dolby Stereo**  
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35  
Exc. Lundi 8 mars: 1:30 - 9:35

**EGYPTIEN**  
1455, rue Peel  
CLASS ACTION (G) Dolby Stereo  
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45  
ALICE (G) Dolby Stereo 4:30 - 7:00  
AWAKENINGS (G) Dolby Stereo 2:00 - 9:30

**THE GRIFTERS (14 ans) Dolby Stereo**  
1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:40

**POINTE-CLAIRE**  
6361, Trans-Canadienne  
HOME ALONE (G) Dolby Stereo  
Sam. et Dim.: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10  
Sem.: 7:00 - 9:10  
SILENCE OF THE LAMBS (18 ans) Dolby Stereo  
Sam. et Dim.: 1:40 - 4:00 - 7:00 - 9:40  
Sem.: 7:00 - 9:40

**SLEEPING WITH THE ENEMY (14 ans) Dolby Stereo**  
Sam. et Dim.: 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20  
Sem.: 7:10 - 9:20  
DANCES WITH WOLVES (14 ans) Dolby Stereo  
Sam. et Dim.: 1:30 - 5:00 - 8:15  
Sem.: 8:15

**BONAVENTURE**  
Place Bonaventure  
THE HARD WAY (14 ans)  
Sam. et Sem.: 7:20 - 9:40  
Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:20 - 9:40  
SILENCE OF THE LAMBS (18 ans)  
Sam. et Sem.: 7:00 - 9:20  
Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20

**CENTRE-VILLE**  
2001, Université, Station Metro McGill  
LA GLOIRE DE MON PERE (G)  
1:20 - 4:15 - 7:00 - 9:15  
DING ET DONG LE FILM (G)  
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00  
LA CAPTIVE DU DESERT (G)  
1:10 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25

**HAMLET (G) (v. anglaise avec sous-titres français)**  
1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:25  
THE GRIFTERS (14 ans)  
1:30 - 4:30 - 7:00 - 9:15  
LE PETIT CRIMINEL (G)  
1:30 - 4:30 - 7:00 - 9:10  
L'HISTOIRE SANS FIN #2 (G)  
1:00 - 3:05 - 5:05 - 7:10 - 9:10

**COMPANY OF STRANGERS (G) Dolby Stereo**  
1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25  
L'ÉVEIL (G)  
1:15 - 4:15 - 7:05 - 9:35

**DECARIE**  
6900, boul. Decarie  
SILENCE OF THE LAMBS (18 ans) Dolby Stereo  
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:35  
Sem.: 7:15 - 9:35  
AWAKENINGS (G)  
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25  
Sem.: 7:00 - 9:25

**BERRI**  
1280, rue St-Denis  
LES NUITS AVEC MON ENNEMI (14 ans)  
Dolby Stereo  
Ven., Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15  
Lun. au Jeudi: 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:15  
MAMAN J'AI RATE L'AVION (G) Dolby Stereo  
Ven., Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15  
Lun. au Jeudi: 2:30 - 4:45 - 7:15 - 9:30  
Exc. le 20 mars: 2:30 - 4:45 - 9:30

**MISERY (14 ans) Dolby Stereo (v. française)**  
Ven., Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:15 - 9:30  
Lun. au Jeudi: 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15  
LE SILENCE DES AGNEAUX (18 ans)  
Dolby Stereo  
Ven., Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15  
Lun. au Jeudi: 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15

**EDWARD AUX MAINS D'ARGENT (14 ans)**  
Ven., Sam. et Dim.: 1:15 - 3:45 - 7:00 - 9:30  
Lun. au Jeudi: 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:20  
Exc. le 21 mars: 2:40 - 4:50 - 9:30

**LE DAUPHIN**  
2396 est, rue Beaubien  
LES ARNAQUEURS (14 ans) Dolby Stereo  
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15  
Sem.: 7:00 - 9:15  
ALICE (G) Dolby Stereo (v. française)  
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:15 - 9:20  
Sem.: 7:15 - 9:20

**COMPLEXE DES JARDINS**  
Basilaire 1  
CONFRONTATION A LA BARRE (G)  
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40  
IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans)  
Dolby Stereo 1:30 - 5:00 - 8:30  
LE CHATEAU DE MA MERE (G) Dolby Stereo  
1:15 - 3:20 - 5:10 - 7:15 - 9:15  
UN THE AU SAHARA (14 ans)  
1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:35  
Exc. le 21 mars: 1:45 - 4:15 - 9:35

**CRÉMAZIE**  
8610, rue St-Denis  
L'ÉVEIL (G) Dolby Stereo  
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:20  
Sem.: 7:00 - 9:20

**LONGUEUIL**  
Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Laurent  
LES NUITS AVEC MON ENNEMI (14 ans)  
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00  
Sem.: 7:00 - 9:00  
MAMAN J'AI RATE L'AVION (G)  
Sam. et Dim.: 1:40 - 4:15 - 7:05 - 9:10  
Sem.: 7:05 - 9:10

**BROSSARD**  
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau  
MISERY (14 ans) (v. française)  
Sam. et Dim.: 2:15 - 4:40 - 7:15 - 9:30  
Sem.: 7:15 - 9:30  
LE SILENCE DES AGNEAUX (18 ans)  
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:25  
Sem.: 7:00 - 9:25

**EDWARD AUX MAINS D'ARGENT (14 ans)**  
Dolby Stereo Sam. et Dim.: 5:00 - 7:15 - 9:30  
Sem.: 7:15 - 9:30  
UN FLIC A LA MATERNELLE (14 ans) Dolby Stereo  
Sam. et Dim.: 12:45 - 2:50

**CARREFOUR LAVAL**  
2330, boul. Le Carrefour  
EDWARD AUX MAINS D'ARGENT (14 ans)  
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:35  
Sem.: 7:10 - 9:35  
MISERY (14 ans) Dolby Stereo (v. française)  
Sam. et Dim.: 1:05 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:45  
Sem.: 7:30 - 9:45

**CONFRONTATION A LA BARRE (G) Dolby Stereo**  
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30  
Sem.: 7:00 - 9:30  
UN FLIC A LA MATERNELLE (14 ans)  
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:35

**LAVAL 2000**  
Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin  
LES NUITS AVEC MON ENNEMI (14 ans)  
Dolby Stereo  
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15  
Sem.: 7:15 - 9:15  
MAMAN J'AI RATE L'AVION (G)  
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00  
Sem.: 7:00 - 9:00

**CARREFOUR DU NORD**  
900, rue Grignon, St-Jerome  
LES NUITS AVEC MON ENNEMI (14 ans)  
Dolby Stereo  
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30  
Sem.: 7:30 - 9:30  
L'HISTOIRE SANS FIN #2 (G)  
Sam. et Dim.: 1:15

**MISERY (14 ans) (v. française)**  
Sam. et Dim.: 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15  
Sem.: 7:15 - 9:15  
ASTRE  
9480, Boul. Lacordaire  
THE HARD WAY (14 ans) Dolby Stereo  
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00  
Sem.: 7:10 - 9:30  
Coucher tard: Ven. et Sam.: 12:00  
SLEEPING WITH THE ENEMY (14 ans)  
Dolby Stereo  
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20  
Sem.: 7:00 - 9:00

**SILENCE OF THE LAMBS (18 ans)**  
Dolby Stereo  
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:30  
Sem.: 7:00 - 9:30  
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:45

**KING RALPH (G)**  
Sam. et Dim.: 1:00 - 5:20 - 7:00 - 9:00  
Sem.: 7:15  
MISERY (14 ans) (v. française)  
Sam. et Dim.: 3:00 - 5:10 - 9:00  
Sem.: 9:15

**LE PARADIS**  
8215, rue Hochelaga  
LES NUITS AVEC MON ENNEMI (14 ans)  
Dolby Stereo  
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00  
Sem.: 7:00 - 9:00  
MISERY (14 ans) (v. française)  
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:40  
Sem.: 7:00 - 9:15

**LE SILENCE DES AGNEAUX (18 ans)**  
Sam. et Dim.: 3:10 - 5:20 - 9:30  
Sem.: 9:30  
EDWARD AUX MAINS D'ARGENT (14 ans)  
Sam. et Dim.: 1:00 - 5:20 - 7:30 - 9:40

prima film présente  
**GAGNANT DU CÉSAR**  
Meilleur jeune espoir masculin:  
Gérald Thomassin

RICHARD  
**ACONINA**  
JACQUES  
**DOILLON**

*le Petit Criminel*

GRAND PRIX DU CINEMA FRANÇAIS 1990  
PRIX LOUIS DELLUC 1990

3<sup>e</sup> SEM. CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

"...installez-vous confortablement et abandonnez-vous à ce film comme on s'abandonne à une musique. Ou comme on s'abandonne à la contemplation de la mer. Sauf que c'est ici le règne du désert".  
- Francine Laurondeau, LE DEVOIR

SANDRINE BONNAIRE  
DANS UN FILM DE  
RAYMOND DEPARDON  
**LA CAPTIVE DU DESERT**

PRODUIT PAR PASCALE DAUMAN ET JEAN LUC OMIERS  
DISTRIBUE PAR MAX FILMS DISTRIBUTION  
MAX FILMS

3<sup>e</sup> SEM. CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

un film de  
**BERNARDO BERTOLUCCI**  
Un voyage dangereux et érotique au-delà du réel...

**UN THÈ AU Sahara**  
"THE SHELTERING SKY"

DESJARDINS COMPLEXE DES JARDINS

**EN NOMINATION POUR 4 OSCARS DONT**  
MEILLEURE ACTRICE Anjelica Huston  
MEILLEUR SECOND RÔLE FÉMININ Annette Bening  
MEILLEUR RÉALISATEUR Stephen Frears

"★★★★★"  
Un des meilleurs films que j'aie vu cette année!"  
- John Griffin, THE GAZETTE

"À VOIR! ...une oeuvre forte, originale et terriblement troublante".  
- Nathalie Petrowski, LE DEVOIR

"...un polar passionnel et passionnant..."  
- Georges Privet, VOIR

"Le film est bouleversant, dérangeant et dangereusement séduisant. Stephen Frears bat les Américains sur leur propre terrain".  
- Stéphane Le Duc, FAX, Musique Plus

"Cette histoire possède un charme vénéneux rare et terriblement séduisant".  
- René Homier-Roy, L'ACTUALITÉ

"Un thriller différent, à la fois noir et pervers qui nous fascine tout au long".  
- Marc-André Lussier, GIBL-FM

"Anjelica Huston et Annette Bening: deux Oscars qui seraient mérités".  
- Serge Dussault, LA PRESSE



**LES ARNAQUEURS**  
VERSION FRANÇAISE DE THE GRIFTERS  
Un film de Stephen Frears Une production Martin Scorsese

A L'AFFICHE!  
EN VERSION FRANÇAISE  
LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'YVERVILLE  
TERREBONNE 1071, CHEMIN DU COTEAU  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY  
EGYPTIEN 1455, RUE PEEL

DIIDER FARRÉ présente  
**À LA SUITE DE «LA GLOIRE DE MON PÈRE»**

D'APRÈS L'ŒUVRE DE MARCEL PAGNOL  
UN FILM DE YVES ROBERT  
**LE CHATEAU DE MA MÈRE**

DESJARDINS COMPLEXE DES JARDINS  
COMMODE 5780, BOUL. GOUIN O.  
SOREL LE ST-LAURENT

D'APRÈS LES SOUVENIRS D'ENFANCE DE  
**LA GLOIRE DE MON PÈRE**  
UN FILM DE YVES ROBERT

UN SUCCÈS BOEUF POUR LES PEUX DE VACHE  
CLAUDE MEUNIER et SERGE THERIAULT dans  
**Ding et Dong LE FILM**

MAX FILMS DISTRIBUTION  
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY  
15<sup>e</sup> SEM.

8<sup>e</sup> SEM. G  
MIA FARROW  
UN FILM DE WOODY ALLEN  
**ALICE**  
LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'YVERVILLE  
EN VERSION FRANÇAISE

**L'HISTOIRE SANS FIN II**  
PLUS!  
box-office BUNNY  
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY  
Samedi et dimanche seul, à Drummondville et St-Jérôme.

2 NOMINATIONS AUX OSCARS  
**HAMLET**  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS  
GLENN CLOSE  
Un film de FRANCO ZEFFIRELLI  
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

Schwarzenegger  
UN FILM D'IVAN REITMAN  
**UN FLIC À LA MATERNELLE**  
VERSION FRANÇAISE DE Kindergarten COP  
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN Sam. et dim. seulement à Brossard  
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR  
TERREBONNE 1071, CHEMIN DU COTEAU

"FOX ET WOODS FORMENT UN TANDEM DES PLUS BRILLANTS."  
Michael J. Fox est parfait. C'est son rôle le plus drôle depuis des années. Un film où l'extravagance atteint son paroxysme!"  
- Lawrence Frascella, US MAGAZINE

**MICHAEL J. FOX**  
EST LA VEDETTE LA PLUS GATÉE D'HOLLYWOOD.

IL N'Y A QU'UNE FAÇON POUR EUX DE S'ENTENDRE...  
**JAMES WOODS**  
EST LE FLIC LE PLUS DUR DE NEW YORK.

**THE HARD WAY**  
14 ANS

UNIVERSAL PICTURES PRESENTS A BADHAM/COHEN GROUP WILLIAM SACKHEIM PRODUCTIONS A JOHN BADHAM FILM  
THE HARD WAY STEPHEN LANG ANABELLA SCHERRA AND PENNY MARSHALL COSTUME DESIGNER ARTHUR B. RUBINSTEIN  
EDITED BY LEAN DOUGES AND MICHAEL KOTZEL  
SCREENPLAY BY DANIEL PINE AND LEAN DOUGES PRODUCED BY ROB COHEN AND WILLIAM SACKHEIM  
DIRECTED BY JOHN BADHAM A UNIVERSAL PICTURE UNIVERSAL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE  
POINTE-CLAIRE 6361, TRANSCANADIENNE  
BONAVENTURE PLACE BONAVENTURE  
ASTRE 940, BOUL. LACORDAIRE  
2<sup>e</sup> SEM.

2 NOMINATIONS aux OSCARS  
**MAMAN J'AI RATE L'AVION**  
VERSION FRANÇAISE DE HOME ALONE  
BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE  
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL  
LAVAL 2000 3195, BOUL. ST-MARTIN O.  
TERREBONNE 1071, CHEMIN DU COTEAU  
V.O. ANG. AU FAUBOURG, POINTE-CLAIRE

"Dans la plus pure tradition des maîtres du style: Hitchcock, Polanski, Jonathan Demme leur a concocté un excellent film d'angoisse, bien mené, bien joué, bien tourné. Un vrai diamant noir."  
- Mike Tremblay, LE DEVOIR  
★★★★★  
John Griffin, THE GAZETTE  
jodie foster / anthony hopkins / scott glenn  
**le silence des agneaux**  
the Silence of the Lambs  
BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE  
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR  
SHEBROOKE MAISON DU CINEMA  
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN  
DRUMMONDVILLE CAPITOL  
LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA  
TERREBONNE 1071, CHEMIN DU COTEAU  
EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE: PLACE ALEXIS-NIHON, POINTE-CLAIRE, DECARIE, BONAVENTURE ET ASTRE.

CINEMA

ALICE
Cinéma Égyptien (2). Tous les jours: 16 h 30, 19 h.
ALICE (V.F.)
Dauphin (2). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20. Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 20.
AMERICAN DREAM GIRLS
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.
ARNAQUEURS (LES)
Cinéma Terrebonne (7). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 20. Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.
Dauphin (1). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15. Tous les soirs: 19 h, 21 h 15.
AWAKENINGS
Cinéma Égyptien (2). Tous les jours: 14 h, 21 h 30.
Décarie (2). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25. Tous les soirs: 19 h, 21 h 25.
BETHUNE (V.F.)
Eaton (3). 13 h 30, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 20. Laval (3). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
Omega (2, Longueuil). Tous les soirs: 19 h 20; sam., dim.: 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Versailles (3). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.
CAPTIVE (LA) DU DESERT
Cinéma Centre-Ville (3). Tous les jours: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.
CARTE VERTE
Eaton (1): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 35.
Laval (2): Tous les soirs: 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
Rex (2, Saint-Jérôme). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 5, 17 h, 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.
CHATEAU (LE) DE MA MERE
Commodore (Cartierville). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15; tous les soirs: 19 h, 21 h 15.
Complexe Desjardins (3). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15.
CLASS ACTION
Cinéma Égyptien (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.
Pointe-Claire (2). Sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h 15, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30.
COMPANY (THE) OF STRANGERS
Cinéma Centre-Ville (8). Tous les jours: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.
CONFRONTATION A LA BARRE
Carrefour Laval (3). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Complexe Desjardins (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.
CYRANO DE BERGERAC
Omega (1, Longueuil). Tous les soirs: 20 h; sam., dim.: 13 h, 19 h.
Parisien (6): 12 h 30, 15 h 20, 18 h 15, 21 h 05.
DANCES WITH WOLVES
Faubourg Ste-Catherine (2). Tous les jours: 13 h 30, 17 h, 20 h 30.
Pointe-Claire (6). Sam., dim.: 13 h 30, 17 h, 20 h 30; tous les soirs: 20 h 15.
DE QUOI J'AI MELE ENCORE
Cinéma Terrebonne (1). Sam., dim.: 13 h, 14 h 5, 16 h 30, 18 h 15, 20 h; tous les soirs: 19 h.
Du Plateau (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Eaton (4): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 25.
Greenfield (3). Tous les soirs: 19 h 25, 21 h 35; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 50, 17 h, 19 h 25, 21 h 35.
Imperial (1, Joliette). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.
Imperial (2, Trois-Rivières o.). Tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Laval (5). Tous les soirs: 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
Versailles (2). Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 20; sam., dim.: 12 h, 13 h 50, 15 h 40, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.
DING ET DONG - LE FILM
Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
DISCRET (LA)
Parisien (2): 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.
DOORS (THE)
Du Parc (2). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h 25; sam., dim.: 12 h 45, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 25.
Fairview (1). Tous les soirs: 18 h 20, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 30, 15 h 25, 18 h 20, 21 h 15.
Imperial (2, Saint-Jérôme). Tous les soirs: 20 h 10, 22 h.
Versailles (1). Tous les soirs: 18 h 20, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 15 h 25, 18 h 20, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.
EDWARD AUX MAINS D'ARGENT
Berri (5). Ven., sam., dim.: 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 30; du lun. au jeu.: 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 20; jeu.: 14 h 40, 16 h 50, 21 h 30.
Brossard (3). Sam., dim.: 17 h, 19 h 15, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30.
Carrefour Laval (1). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 35; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 35.
Cinéma Joliette (3). Sam., dim.: tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Cinéma Terrebonne (5). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 30, 19 h 45, 22 h; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 25.
Paradis (3). Sam., dim.: 13 h, 17 h 20, 19 h 30; tous les soirs: 19 h 10.
EVEIL (L')
Cinéma Terrebonne (1). Sam., dim.: 21 h 30; tous les soirs: 20 h 45.
Cinéma Centre-Ville (9). Tous les jours: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 35.
Crémazie. Sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 20.
FIELD (THE)
Eaton (6): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35.
F. OATING SERVICES
Éve: 9 h 45, 12 h 25, 15 h 05, 17 h 45, 20 h 25.
GLOIRE (LA) DE MON PERE
Cinéma Centre-Ville (1). Tous les jours: 13 h 20, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.
GODFATHER (111)
Palace (8): 13 h 30, 16 h 45, 20 h; sam., dim.: 16 h 45, 20 h.
GOODFELLAS
Loews (5): 12 h 05, 15 h 05, 18 h 05, 21 h 05.
GRAND (LE) BLEU
Cinéma Capitol (1, Drummondville). Lun.: 19 h 15.
GRENCARD
Cinéma V (2). Tous les soirs: 18 h 50, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 18 h 50, 21 h 20.
Dorval (3). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 16 h 55, 19 h 10, 21 h 25.
Du Parc (3). Tous les soirs: 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 25, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.
Loews (1): 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: minuit.
Palace (14, Sainte-Adèle). Tous les soirs: 20 h 10; sam.: 15 h 10, 22 h.
GRIFTERS (THE)
Cinéma Égyptien (3). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40.
Cinéma Centre-Ville (5). Tous les jours: 13 h 10, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.
GUILTY SUSPICION
Cinéma V (1). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 40;

Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 40.
Eaton (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25. Du Parc (1). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Jean-Talon. Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.
Pine (1, Sainte-Adèle). Tous les soirs: 20 h; sam., dim.: 19 h, 21 h 50.
HAMLET
Cinéma Centre-Ville (4). Tous les jours: 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 25.
HARD WAY
Astre (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.
Bonaventure (1). Sam., et tous les soirs: 19 h 20, 21 h 40; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 40.
Faubourg Ste-Catherine (1). Tous les jours: 14 h, 16 h 25, 19 h 25.
Pointe-Claire (3). Sam., dim.: 14 h, 16 h 25, 19 h, 21 h 25; tous les soirs: 19 h, 21 h 25.
HE SAID, SHE SAID
Loews (3): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
HISTOIRE (L) SANS FIN (2)
Carrefour du Nord (2, Saint-Jérôme). Sam., dim.: 13 h 15.
Cinéma Capitol (1, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30.
Cinéma Centre-Ville (7). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 10.
HOME ALONE
Faubourg Ste-Catherine (4). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Pointe-Claire (1). Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10; tous les soirs: 19 h, 21 h 10.
IF LOOKS COULD KILL
Fairview (2). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 25. Greenfield (2). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 20.
Palace (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 35, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.
IL DANSE AVEC LES LOUPS
Cinéma Capitol (3, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h 15; tous les soirs: 19 h 15.
Cinéma Terrebonne (2). Sam., dim.: 14 h 50, 18 h, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 30.

Complexe Desjardins (2). Tous les jours: 13 h 30, 17 h, 20 h 30.
Fleur de Lys (Trois-Rivières o.). Tous les jours: 19 h 30.
IMAX - BLUE PLANET ET TO FLY
Vieux-Port. Du mar. au dim.: 15 h 15, 20 h 45.
IMAX - PLANETE BLEUE ET ENTRE CIEL ET TERRE
Vieux-Port. Du mar. au ven.: 10 h, 11 h 45, 13 h 30, 19 h; sam.: 13 h 30, 17 h, 19 h. Dernière représentation ven., sam.: 22 h 30; dim.: 11 h 45, 13 h 30, 17 h, 19 h.
KING RALPH
Astre (4). Sam., dim.: 13 h, 17 h 20, 19 h; tous les soirs: 19 h 15.
Carrefour Laval (4). Tous les soirs: 21 h 30.
Place Alexis Nihon (3). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35; lun.: 13 h 30, 21 h 35.
LACENAIRE
Parisien (3): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 10.
L.A. STORY
Dorval (4). Tous les soirs: 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 16 h 45, 19 h, 21 h 15.
Loews (4): 12 h 45, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30.
LIONHEART
Palace (4): 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 18 h 55, 21 h 10; sam., dim.: 16 h 40, 18 h 55, 21 h 10; jeu.: 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.
LOVE-MOI
Parisien (5): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.
MAMAN J'AI RATE L'AVION
Berri (1). Ven., sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; du lun. au jeu.: 14 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 30; merc.: 14 h 30, 16 h 45, 21 h 30.
Cinéma Terrebonne (8). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 19 h 20; tous les soirs: 19 h.
Laval 2000 (2). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h.
Longueuil (2). Sam., dim.: 13 h 40, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 10; tous les soirs: 19 h 05, 21 h 10.
MARI (LE) DE LA COIFFEUSE
Palace (1): 12 h 55, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.
MEGATHON
Eaton (5). Tous les jours: 12 h 20, 14 h 40; jeu.: 14 h 50.
Imperial (3, Joliette). Tous les soirs: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Laval (4). Sam., dim.: 13 h.

Omega (2, Longueuil). Tous les soirs: 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 21 h 30.
Versailles (5). Tous les soirs: 18 h 40, 21 h; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 25, 16 h 35, 18 h 40, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.
MISERY (V.F.)
Astre (4). Sam., dim.: 15 h, 17 h 10, 21 h; tous les soirs: 21 h 15.
Berri (3). Ven., sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 30; du lun. au jeu.: 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.
Brossard (1). Sam., dim.: 14 h 15, 16 h 40, 19 h 15, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30.
Carrefour du Nord (2, Saint-Jérôme). Sam., dim.: 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15.
Carrefour Laval (2). Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 30, 21 h 45.
Cinéma Capitol (1, Drummondville). Tous les jours: 19 h, 21 h 30; lun.: 21 h 30.
Cinéma Joliette (2). Sam., et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Cinéma Terrebonne (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 30.
Paradis (2). Sam., dim.: 13 h, 15 h 15, 19 h 30, 21 h 40; tous les soirs: 19 h, 21 h 15.
NEVERENDING STORY
Dorval (4). Sam., dim.: 13 h.
Palace (4). Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 15.
NEW JACK CITY
Dorval (2). Tous les soirs: 21 h 30.
Palace (6): 12 h 45, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.
NUITS (LES) AVEC MON ENNEMI
Berri (1). Ven., sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; du lun. au jeu.: 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 15.
Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme). Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30.
Cinéma Capitol (2, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Cinéma Joliette (1). Sam., et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Cinéma Terrebonne (6). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h.
Laval 2000 (1). Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15.

Longueuil (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h.
Paradis (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h.
PARRAIN (LE) 111
Du Plateau (2): 12 h, 15 h, 18 h, 21 h 15.
Laval (5): 17 h 15, 20 h 30.
Eaton (4). Tous les soirs: 20 h; sam.: 15 h 15, 18 h 30, 21 h 45; dim.: 15 h 15, 20 h.
Omega (3, Longueuil). Tous les soirs: 20 h; sam., dim.: 13 h, 16 h, 20 h.
Versailles (4). Tous les soirs: 20 h; sam.: 12 h, 15 h 15, 18 h 30, 21 h 45; dim.: 12 h, 15 h 15, 20 h.
PERFECT WEAPON
Dorval (1). Tous les soirs: 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Greenfield (1). Tous les soirs: 19 h 05, 21 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.
Palace (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.
PETIT (LE) CRIMINEL
Cinéma Centre-Ville (6). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 10.
PHENOMENE AMERICAIN (1)
Bijou: 10 h 10, 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30, 21 h 40.
RAMER DANS LE VENT
Oumetoscope. Sam.: 21 h.
RETOUR VERS LE FUTUR (3)
Fleur de Lys (Trois-Rivières ouest). Sam., dim.: 13 h 15.
SCENES FROM A MALL
Loews (2): 13 h, 15 h 05, 17 h, 19 h 20, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.
SHIPWRECKED
Dorval (2). Tous les soirs: 19 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15.
Palace (5): 12 h 25, 14 h 35, 16 h 45, 18 h 55, 21 h 05. Dernier spectacle sam.: 23 h 10.
SILENCE (LE) DES AGNEAUX
Berri (1). Ven., sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15; du lun. au jeu.: 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.
Brossard (2). Sam., dim.: 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 25; tous les soirs: 19 h, 21 h 25.
Carrefour Laval (6). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h 10, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Cinéma Capitol (4, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Cinéma Terrebonne (4). Sam., dim.: 13 h, 17 h, 19 h 20, 21 h 40; tous les soirs: 21 h. Der-

nier spectacle ven., sam.: 23 h 55.
Paradis (3). Sam., dim.: 15 h 10, 17 h 20, 21 h 30; tous les soirs: 21 h 30.
SILENCE (THE) OF THE LAMBS
Astre (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h 15, 17 h, 21 h, 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.
Bonaventure (2). Sam., et tous les soirs: 19 h, 21 h 20; dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.
Décarie (1). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 35; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 35.
Place Alexis Nihon (1). Tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Pointe-Claire (4). Sam., dim.: 13 h 40, 16 h, 19 h, 21 h 40; tous les soirs: 19 h, 21 h 40.
SLEEPING WITH THE ENEMY
Astre (2). Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h.
Carrefour Laval (5). Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 10; tous les soirs: 19 h 05, 21 h 10.
Faubourg Ste-Catherine (3). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.
Pointe-Claire (5). Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20.
STREET GIRLS
Eve: 11 h 10, 13 h 50, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 50.
THOUGHT YOU'D NEVER ASK
L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.
TOMBES DU CIEL
Parisien (7): 13 h, 15 h 45, 18 h 20, 21 h.
UN FILM BREF SUR L'AMOUR
Oumetoscope. Sam.: 19 h.
UN FLIC A LA MATERNELLE
Brossard (3). Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50.
Carrefour Laval (4). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 10; tous les soirs: 19 h, 21 h.
Cinéma Terrebonne (8). Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 15.
Fleur de Lys (Trois-Rivières o.). Sam., dim.: 15 h 20.
UN THE AU SAHARA
Complexe Desjardins (4). Tous les jours: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 35; jeu.: 13 h 45, 16 h 15, 21 h 35.
URANUS
Parisien (4): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.
VIE (LA), LES AMOURS DE NIKI CHARM
Bijou: 11 h, 13 h 40, 16 h 20, 17 h 40, 20 h.
WARLOCK
Place Alexis Nihon (2). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 40; jeu.: 13 h 30, 16 h 15, 21 h 40.
WHITE FANG
Dorval (3). Sam., dim.: 13 h.
Palace (3). Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 20.

En primeur

LES ARNAQUEURS
(The Grifters)
Film américain (1990) de Stephen Frears. Scénario: Donald Westlake, d'après le roman de Jim Thompson. Images: Oliver Stapleton. Montage: Mick Audsley. Musique: Elmer Bernstein. Avec Angelica Huston, John Cusack, Annette Bening, Pat Hingle, Stephen Tobolowsky, Richard Holden. 119 min. Version française: Dauphin 1 (14 ans).



Gene Hackman et Mary Elizabeth Mastrantonio campent un père et sa fille, tous deux avocats, qui se font face dans Confrontation à la barre.

■ Drame de mœurs. Tout en exerçant officiellement le métier de représentant de commerce, Roy Dillon s'amuse à tromper les gogos par diverses petites escroqueries. Mal lui en prend car il est mis à mal par un barman irascible. Soigné par sa petite amie Myra, qui n'est pas elle-même un modèle de honnêteté, il est surpris par l'arrivée de sa mère Lily, écumeuse des champs de course, qu'il n'a pas vue depuis huit ans. Lily paie à son fils un séjour à l'hôpital mais la sympathie ne règne pas entre Myra et elle. Myra en effet rêve d'entraîner Roy dans des coups de grande envergure et la présence de Lily la gêne. Quand elle apprend que Lily fuit la vengeance d'un gangster pour qui elle travaillait, elle croit la tenir à sa merci.

CONFRONTATION A LA BARRE
(Class Action)
Film américain (1991) de Michael Apted. Scénario: Carolyn Shelby, Christopher Ames, et Samantha Shad. Images: Conrad L. Hall. Montage: Ian Craford. Musique: James Homer. Avec Gene Hackman, Mary Elizabeth Mastrantonio, Colin Friels, Joanna Merlin, Larry Fishbourne, Donald Moffat, Jan Rubes, Matt Clark. 110 min. Version française: Complexe Desjardins 1, Carrefour Laval 3. Version originale: Égyptien 1, Pointe-Claire 2.

■ Drame judiciaire. A San Francisco, un recours collectif est institué contre une importante construction d'automobiles à la suite de divers accidents dus à des défauts techniques. Jeddiah Tucker Ward, l'avocat qui a pris l'affaire en charge, est un vieux de la vieille reconnu comme un habile et éloquent plaideur. Au long d'une carrière bien remplie, il a souvent pris pour les petits contre les puissants. Mais voici qu'au tribunal il se trouve en face d'un avocat de la défense inattendu: sa propre fille Margaret. Le duel judiciaire qui s'engage entre les deux juristes apparentes se complique de griefs familiaux nés du conflit des générations. La situation risque de faire naître des étincelles au cours du procès.

■ Drame social. Au début des années 50, une commission sénatoriale, enquêtant sur les activités subversives aux États-Unis, tourne son attention vers Hollywood où elle croit pouvoir dénicher plusieurs communistes anciens ou présents. Appelé à témoigner devant cette commission, le réalisateur David Merrill jouit d'une belle réputation professionnelle. On veut l'interroger sur son appartenance à des groupes gauchistes dans sa jeunesse et l'on veut qu'il livre les noms de ses camarades de l'époque. La panique se répand dans les milieux du cinéma où tout témoin recalcitrant est aussitôt mis sur la liste noire et privé d'engagements. L'un des collègues de Merrill préfère s'expatrier plutôt que de s'exposer à une telle épreuve. Soutenu par son ex-femme Ruth, revenue à ses côtés dans cette épreuve, Merrill se prépare à affronter les enquêteurs sans sacrifier son intégrité personnelle.

GUILTY BY SUSPICION
Film américain (1991) de Irwin Winkler. Scénario: Winkler. Images: Michael Ballhaus. Montage: Priscilla Nedd. Musiques: James Newton Howard. Avec Robert De Niro, Annette Bening, Sam Wanamaker; George Wendt, Patricia Wettig, Martin Scorsese. 105 min. Centre Eaton 2, Cinémas du Parc 1, Cinéma V 1, Jean-Talon (G).

IF LOOKS COULD KILL
Film américain (1991) de William Dear. Scénario: Fred Dekker, Darren Star. Images: Douglas Milson. Montage: John F. Link. Musiques: David Foster. Avec Richard Grieco, Gabrielle Anwar, Linda Hunt, Roger Rees, Robin Bartlett, Geraldine James. 88 min. Palace 2, Fairview 2, Greenfield Park 2 (G).

■ Comédie policière. Un étudiant de high school, Michael Corben, fait un voyage à Paris avec ses camarades de classe inscrits aux cours de français. Des son arrivée en France, il est pris en charge par deux Anglais qui le prennent pour un as américain de l'espionnage portant le même nom que lui. Malgré ses protestations, Michael se voit chargé d'une mission difficile à la recherche d'un certain Steranko qui détient des documents importants. Cela l'entraîne dans une suite d'escapades à travers l'Europe au cours desquelles il fait face avec ingénuité à divers adversaires dangereux et recroit l'appui d'une jolie collègue - appelée Mariska.

■ Drame psychologique. Voyageant sur un bateau dans les eaux glacées du Nord, la romancière Mary Shelley se rappelle les événements qui ont marqué son séjour dans une villa du lac Lemman à l'été 1815. Elle se trouvait là avec son amant le poète Percy Shelley, sa demi-sœur Claire, Lord Byron, autre poète reconnu et le médecin personnel de celui-ci, Poindori. Des relations bizarres s'étaient tissées entre ces divers personnes et, en une nuit d'orage, Mary avait conçu le sujet d'un roman sur un créateur de monstre appelé Frankenstein. L'ère monstrueuse conçue dans son livre avait hanté par la suite l'écrivaine et semblait lui apparaître chaque fois qu'un malheur menaçait l'un de ses proches.

Avez-vous vu?

■ The Belly of An Architect (Oumetoscope, samedi et lundi) — A Rome, un architecte se croit empoisonné par sa femme comme l'empereur Auguste l'aurait été par la sienne. Il se colle au ventre des photos agrandies de l'abdomen médical... Sa femme, pendans ce temps, le trompe avec un jeune architecte. Quelque chose, dans ce film signé Peter Greenaway, de démesuré et de fascinant.

Sydow étonnant dans le rôle d'un vieil homme écrasé par la vie.
■ Un film bref sur l'amour (Oumetoscope, samedi et lundi) — De la fenêtre de sa chambre, un jeune homme observe les faits et gestes de sa voisine d'en face dont il est tombé amoureux. Mais, comme le proclame le 6e commandement, «œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement». Le cinéaste polonais Krzysztof Kieslowski fait preuve d'une maîtrise remarquable pour cet épisode de sa série Dekalog. En v.o. et s.-t. français.

■ Les arnaqueurs (The Grifters) (Dauphin 1 et Terrebonne 7. En v.o.: Égyptien 3 et Centre-Ville 5) — Un humour noir, presque macabre. Une histoire qui ressemble à celles des films américains de série B des années quarante. Avec John Cusack pris entre Angelica Huston et Annette Bening. Sa mère et sa jeune maîtresse. Toutes deux totalement amoureuses et diablement séduisantes. Premier film américain du Britannique Stephen Frears (My Beautiful Laundrette, etc.)

■ Love-moi (Parisien 5) — Inspiré de témoignages recueillis par le réalisateur, ce film trace un tableau exposif de la délinquance à Montréal. Les jeunes comédiens réunis par Marcel Simard crévent l'écran.

■ Uranus (Parisien 4) — En 1945, dans une petite ville de France, l'heure est aux règlements de comptes entre anciens résistants et

# Stillman raconte dans *Metropolitan* les débuts dans la haute d'un petit New-Yorkais

LUC PERREAULT

Comme Manhattan avait déjà servi de titre au film que l'on sait de Woody Allen, Whit Stillman a décidé d'intituler le sien *Metropolitan*. Ce premier long métrage étonnant de finesse et de talent qui prendra l'affiche vendredi n'en demeure pas moins typiquement new-yorkais.

Comme dans les films de Woody Allen, on y parle beaucoup. Mais le milieu observé n'est ni celui des artistes ni des yuppie chers à Woody. C'est ce qui contribue d'ailleurs au charme et à l'originalité du film de Stillman. Il y est question d'un groupe d'étudiants d'université, la bande à Sally Fowler, issus pour la plupart de familles riches.

Puisque c'est la période des Fêtes, ils se retrouvent dans des parties au milieu de discussions à n'en plus finir. Les filles étant plus nombreuses que les garçons, on va faire appel à Tom Townsend. Ce jeune homme d'origine modeste va s'intégrer à leur groupe en dépit de son smoking loué et de son imperméable élimé. Très vite, malgré tout, on ne pourra plus se passer de ce garçon qui tranche sur les autres par ses idées radicales.

« Ce jeune homme, c'était

moi », avouait candidement cette semaine le réalisateur, en tournée de promotion avec son film. « En effet, reconnaît-il dans son anglais de Manhattan, c'est fortement autobiographique. J'ai des souvenirs très précis de ces deux semaines que je raconte. J'en étais à ma première année d'université à la fin des années 60. »

Devant moi se dresse un Américain en fin de trentaine, mince et les cheveux noirs, l'air sympa et plutôt intello. L'image crachée en quelque sorte de son personnage principal, si l'on fait exception de la chevelure rouquine d'Edwards Clements, l'interprète de Tom, un acteur incidemment originaire de Toronto.

### Ca se passait de même

Stillman ne va pas se livrer devant moi à un excès de confidences. Et, bien entendu, il n'a pas tout mis dans son film. Mais ses discrètes allusions à des parents divorcés, le petit appartement de la mère dans le West Side qui contraste tant avec ces appartements huppés de l'East Side: tout ça vous respire un de ces petits parfums d'authenticité qui ne trompe pas. On le sent aussi par des détails comme ce frère absent de New York auquel Tom fait discrètement allusion à un certain moment dans le film.

« En fait, m'explique le réalisateur, j'avais un frère qui, à cette époque vivait à Montréal. Vous savez, c'était l'époque du FLO, à la veille de... comment déjà? Oui, oui, la crise d'Octobre, et lui faisait partie de ce courant de jeunes américains radicaux. »

« Était-ce un draft dodger? » « Non, qu'il répond, plutôt un activiste. »

Si Tom décide d'infiltrer le groupe de UHB — c'est l'étiquette qu'ils se sont eux-mêmes donnée, ce qui signifie dans le jargon new-yorkais matiné de français de l'époque: « urban haute-bourgeoise » — c'est tout simplement parce qu'il s'est entiché d'une fille appartenant au groupe: Serena, qui vient d'être consacrée débutante de l'année.

« Il restait là toute la durée de ces parties sans lui parler, explique Stillman, sauf pour lui adresser quelques mots parfois à la fin. C'est comme ça que ça se passait dans le temps, dans les années 60-70... »

Tom mettra beaucoup de temps avant de découvrir qu'une autre jeune fille, Audrey, est amoureuse de lui. Mais ça, comme dirait l'autre, c'est une autre histoire qu'il faudra découvrir pour son propre compte...

En dépit des apparences, tous

ces jeunes universitaires ne naissent pas nécessairement dans l'argent, tient à préciser Stillman. Il y en avait parmi eux, certes, qui appartenaient à des familles extrêmement riches. Mais, curieusement, c'était surtout le cas des filles. Celles-ci couraient les bals de débutantes. Des qu'elles dénichent la perle rare, soutient-il, elles se désintéressent du groupe comme par enchantement. C'est d'ailleurs cette triste expérience que va vivre Tom dans le film.

### Un décor fabuleux

« Le milieu du cinéma détestait le projet », explique Stillman quand je lui demande si ce fut facile de monter un tel film. « On peut même dire, enchaîne le réalisateur, qu'il y a eu une véritable hostilité à mon égard. A tel point qu'il a fallu se passer de producteur. Alors je me suis improvisé moi-même producteur et j'ai engagé un directeur de production qui s'est occupé d'une grosse partie du boulot. »

Stillman appartenait déjà lui-même au monde du cinéma. Mais, détail qu'il est important de mentionner, c'est dans le cinéma espagnol qu'il a pris son expérience. Il a même tenu le rôle de l'Américain dans quelques comédies tournées en Espagne. Comme sa femme était originaire de

Barcelone, le sort a voulu qu'il devienne le responsable des ventes des films espagnols à l'étranger. Il est venu à plusieurs reprises comme participant au Festival des films du monde. Il dit même avoir déjà brassé des affaires avec des distributeurs québécois.

Il lui a fallu attendre jusqu'à l'automne 1988 pour entreprendre le tournage de son scénario auquel il s'était attelé quatre ans auparavant. Son principal atout était de profiter du décor fabuleux qu'offre New York pendant la période des Fêtes. Le problème majeur résidait dans les extérieurs, très nombreux dans le film. Tourner un film d'époque dans les rues de New York aurait coûté une fortune juste en autos. Stillman a donc choisi de filmer sans rien modifier tout en précisant dans un carton initial que l'action se situe dans un passé pas très éloigné.

Publiera-t-il le scénario de *Metropolitan*?

« Je prépare une version romancée qui sortira en septembre, si tout va bien. »

Fort de son succès à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, puis en salles dans des villes comme Paris, Londres, New York, Toronto, Boston et Philadelphie, il espère que Montréal, qui accueille toujours si bien le vrai cinéma, ne fera pas mentir sa réputation.

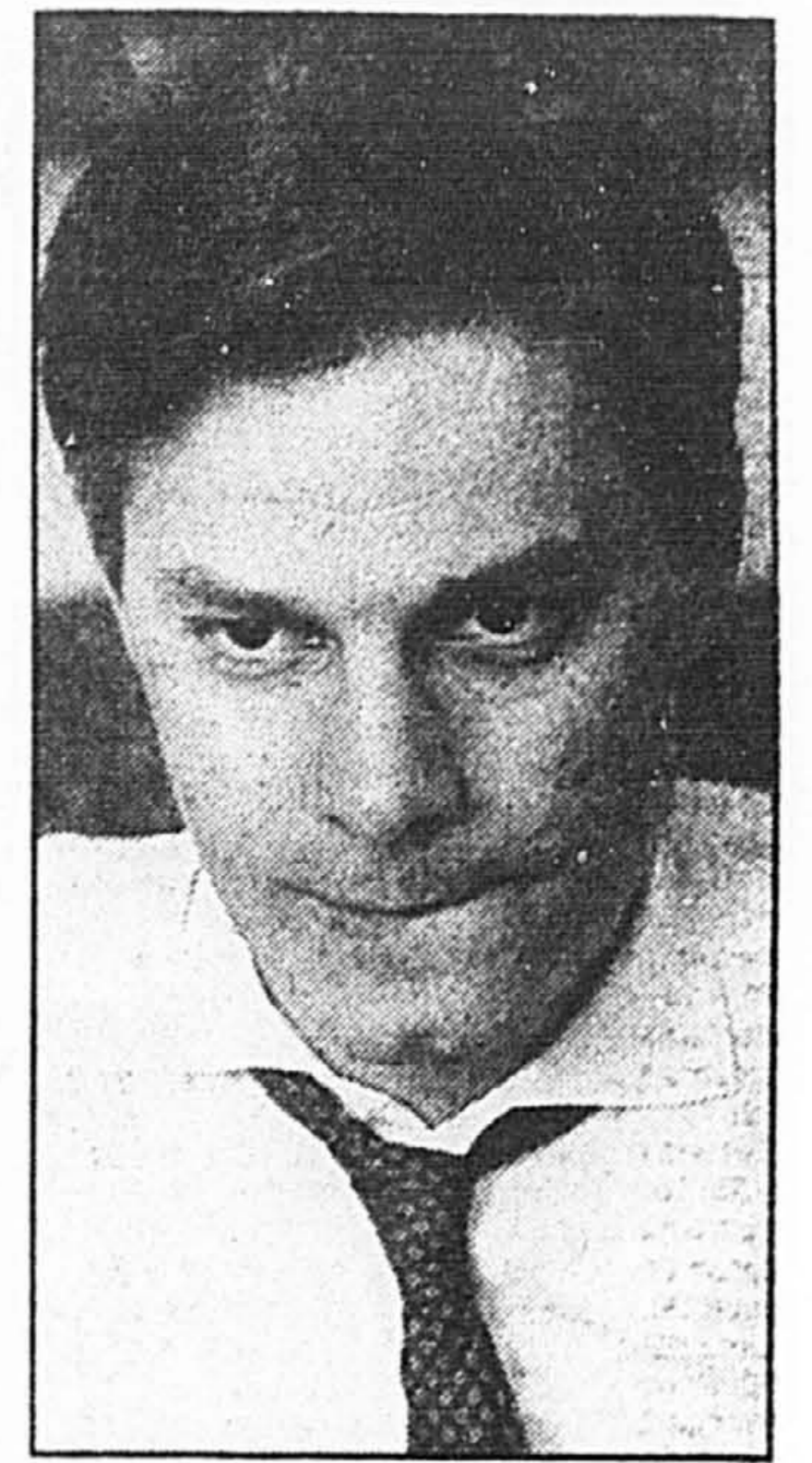


PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Le réalisateur Whit Stillman espère que Montréal fera bon accueil à son premier long métrage *Metropolitan*.

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON **849-FILM** 11 am - 10 pm **AMERICAN EXPRESS** Cartes Acceptées Cards Welcome

Consultez notre Guide Horaire.

EN NOMINATION POUR L'OSCAR  
Meilleure actrice: Kathy Bates

**MISERY**  
EN VERSION FRANÇAISE

3<sup>e</sup> SEM

BERRI  
ST-DENIS & STE-CATHERINE

ASTRE  
940, BOUL. LACORDAIRE

CARREFOUR LAVAL  
2330, BOUL. LE CARREFOUR

TERREBONNE  
1071, CHEMIN DU COTEAU

VALLEYFIELD  
DE PARIS

ST-JÉROME  
CARREFOUR DU NORD

BROSSARD  
MAIL CHAMPLAIN

LE PARADIS  
8215, RUE HOCHELAGA

DRUMMONDVILLE  
CAPITOL

SHERBROOKE  
CAPITOL

JOLIETTE  
JOLIETTE

SON HISTOIRE VOUS TOUCHERA MÊME SI LUI NE PEUT PAS.

**edward**  
AUX MAINS D'ARGENT

VERSION FRANÇAISE DE **edward**  
SCISSORHANDS DU RÉALISATEUR DE "BATMAN" ET "BEETLEJUICE"

14 ANS

BERRI  
ST-DENIS & STE-CATHERINE

BROSSARD  
MAIL CHAMPLAIN

JOLIETTE  
JOLIETTE

CARREFOUR LAVAL  
2330, BOUL. LE CARREFOUR

TERREBONNE  
1071, CHEMIN DU COTEAU

LE PARADIS  
8215, RUE HOCHELAGA

SHERBROOKE  
MAISON DU CINÉMA

EN NOMINATION POUR 12 OSCARS

**IL DANSE**  
AVEC LES LOUPS

dont Meilleur Film  
- Meilleur Acteur: Kevin Costner  
- Meilleur Réalisateur: Kevin Costner

18<sup>e</sup> SEM

DESJARDINS  
COMPLEXE DESJARDINS

TERREBONNE  
1071, CHEMIN DU COTEAU

ST-JEAN  
BOITE À FILMS

SHERBROOKE  
MAISON DU CINÉMA

DRUMMONDVILLE  
CAPITOL

TROIS-RIVIERES  
FLEUR-DE-LYS

V. O. ANGLAISE: LE FAUBOURG, POINTE-CLAIRE

ROBIN WILLIAMS ROBERT DE NIRO

**L'ÉVEIL**

EN NOMINATION POUR 3 OSCARS  
dont meilleur film

Un simple miracle, ça n'existe pas!

version française de AWAKENINGS

5<sup>e</sup> SEM

CRÉMAZIE  
ST-DENIS & CRÉMAZIE

CENTRE-VILLE  
2001, RUE UNIVERSITY

TERREBONNE  
1071, CHEMIN DU COTEAU

V. O. ANGLAISE: ÉGYPTIEN, DÉCARIE

"LE 'PRÉSUMÉ INNOCENT' DE L'ANNÉE"  
- Mike Cidoni, GANETT NEWSPAPER

★★★★★  
- Steve Kmeiko, KCBS-TV, LOS ANGELES

**GENE HACKMAN**  
**MARY ELIZABETH**  
**MASTRANTONIO**

RIEN DE PERSONNEL  
UNIQUEMENT  
UNE LUTTE  
À FINIR:  
LE PÈRE CONTRE  
SA FILLE.

**CONFRONTATION**  
**À LA BARRE**  
(version française de CLASS ACTION)

TWENTIETH CENTURY FOX-PRÉSENTE UN FILM DE MICHAEL APTED, PRODUIT PAR INTERSCOPE COMMUNICATIONS  
AVEC GENE HACKMAN ET MARY ELIZABETH MASTRANTONIO DANS CLASS ACTION  
MUSIQUE: JAMES HORNER - PHOTOGRAPHIE: CONRAD L. HALL, A.S.C.  
SCÉNARIO: CAROLYN SHELBY ET CHRISTOPHER AMES ET SAMANTHA SHAD  
PRODUCTION: TED FIELD, SCOTT KROOPF ET ROBERT W. CORT - RÉALISATION: MICHAEL APTED

EN VERSION FRANÇAISE  
DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS  
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR  
ÉGYPTIEN 1455, RUE PEEL  
POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
LE FAUBOURG 1816, RUE STE-CATHERINE O  
POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE  
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR  
ASTRE 940, BOUL. LACORDAIRE

"UN THRILLER EFFICACE... AVEC UN RÔLE FÉMININ FORT BIEN JOUÉ."  
- Odile Tremblay, LE DEVOIR

**julia roberts** 14 ANS

Une étrangère dans une petite ville.  
Elle a changé son identité. Son apparence. Sa vie.  
Pour échapper à l'homme le plus dangereux qu'elle connaisse.  
son mari.

**les nuits avec mon ennemi**  
Version française de "Sleeping with the enemy"

TWENTIETH CENTURY FOX presents a LEONARD GOLDBERG production a JOSEPH RUBEN film JULIA ROBERTS PATRICK DEMPSEY  
KEVIN ANDERSON SLEEPING WITH THE ENEMY music by JERRY GOLDSMITH executive producer JEFFREY CHERNOV  
produced by LEONARD GOLDBERG screenplay by RONALD BASS based upon the novel by NANCY PRICE directed by JOSEPH RUBEN

A L'AFFICHE!

BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE  
LAVAL 2000 3195, BOUL. ST-MARTIN O  
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL

LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA  
SOREL LE ST-LAURENT  
ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD  
JOLIETTE JOLIETTE

ST-JEAN BOITE À FILMS  
DRUMMONDVILLE CAPITOL  
SHERBROOKE MAISON DU CINÉMA  
TERREBONNE 1071, CHEMIN DU COTEAU

VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
LE FAUBOURG 1816, RUE STE-CATHERINE O  
POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE  
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR  
ASTRE 940, BOUL. LACORDAIRE



PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

Une réunion de fans des tortues Ninja: les frères Amiot (Louis-Philippe et Laurent), les Balcer-Poitvin (Dominic et François-Philippe) et les enfants Ste-Marie (Philippe et Julie).

## Les tortues Ninja: qui aurait l'idée de fermer une mine d'or?

SONIA SARFATI  
collaboration spéciale

■ Cowabonga! Ne cherchez pas dans le dictionnaire, ce mot ne veut pas dire autre chose que... cowabonga! Avec le point d'exclamation, s'il vous plaît. Et cowabonga!, pour les enfants de quatre à 10 ans, cela signifie: «Les tortues sont là!»

En fait, non seulement elles sont là, mais elles sont de retour, avec la suite du film *Teenage Mutant Ninja Turtles*. On ne ferme pas une mine d'or dans laquelle il pleut des pépites, non?

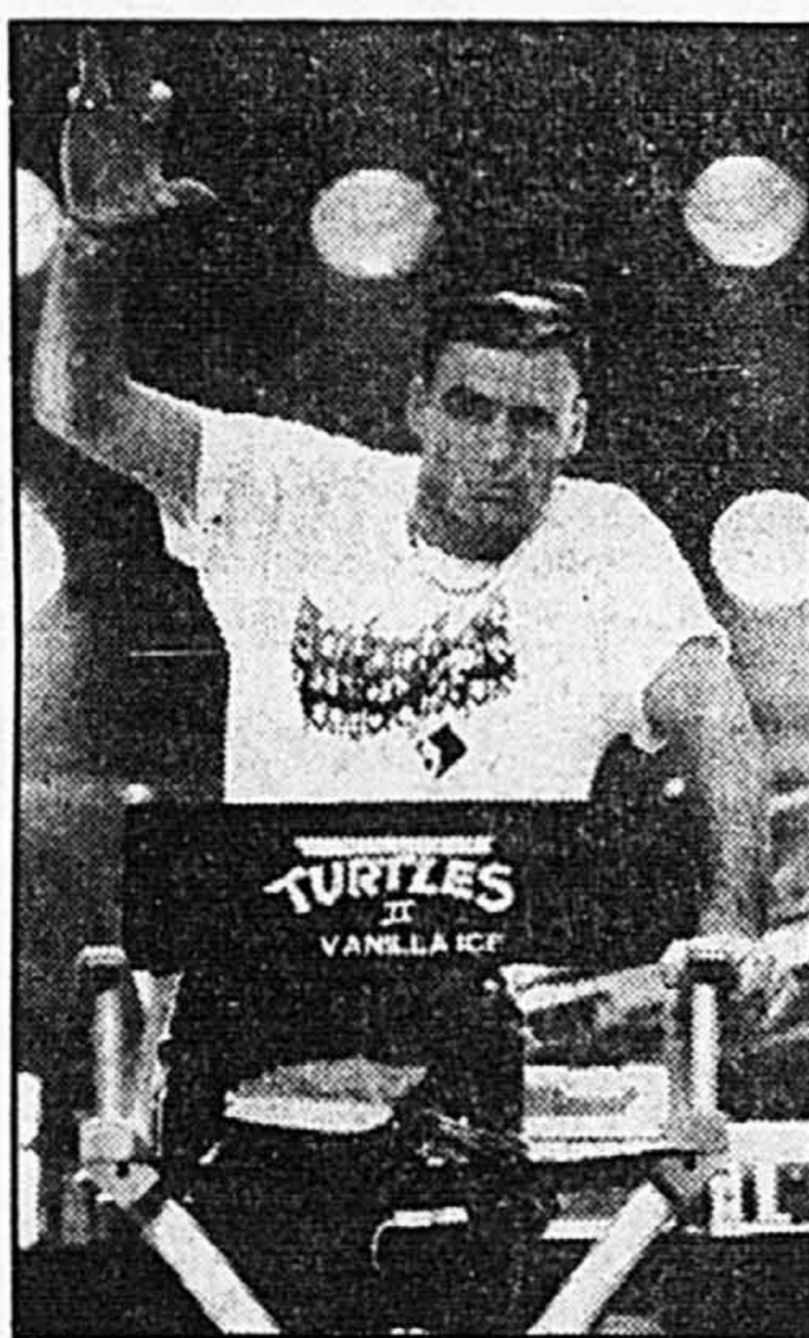
Or, les tortues Ninja, c'est une véritable mine d'or. Le premier long métrage, lancé à travers tout l'Amérique le 30 mars 1990, a coûté 15 millions. Il en a rapporté 130 millions, s'entend. Au Canada, les recettes se sont chiffrées à 14,7 millions et, au Québec, à plus de trois millions, dont 400 000 \$ ont été récoltés au cours du premier week-end de projection. Aux États-Unis, les trois premières journées de toruemanie cinématographique aigüe ont rapporté 25,6 millions.

Pas mal, pour un film dont aucune maison de production importante — américaine — ne voulait. Columbia, Tri-Star Pictures, Universal, MGM, Walt Disney, Paramount, Twentieth Century Fox. Non, non et encore non, a-t-on répondu à Thomas Gray, directeur de la production chez Golden Harvest Film, qui frappait à toutes les portes.

Finalement, un petit studio a accepté le projet. New Line Cinema. Dont le gros succès avait été la série des... *Elm Street*.

Pour la petite histoire, notons que si le générique du film n'affichait aucun nom connu, ce n'est pas le cas de tous ceux qui y ont collaboré. Ainsi, c'est Jim Henson, le défunt père des Muppets, qui a créé la version tri-dimensionnelle des quatre tortues et du rat Splinter. Il a consacré 18 semaines et 40 p. cent du budget du film à cette fin.

Avec, pour résultat, des costumes de latex moulé mesurant 1,60 mètre et pesant 21 kilos dans lesquels les acteurs incarnant les tortues passaient jusqu'à 12 heures par jour.



Il s'appelle Vanilla Ice et lui aussi sera de retour...

D'ailleurs, au sujet des acteurs, leur recrutement ne fut pas une mince affaire. D'une part, ils devaient être de taille à entrer dans les costumes. D'autre part, ils devaient connaître les arts martiaux.

### La vraie histoire des TMNT

Si le succès des tortues Ninja en a surpris plusieurs, il coulait de source pour d'autres. Les enfants... et leurs parents. Qui connaissent les TMNT depuis l'automne 1988, sous forme de dessins animés.

Mais le concept est encore plus ancien. Il remonte à une soirée de 1983 alors que deux copains, Peter Laird — illustrateur à la pige — et Kevin Eastman — cuisinier dans un casse-croûte et emballer dans une épicerie (!) — se sont amusés à dessiner une tortue masquée. Pourquoi pas. Si un homme qui se prenait pour une chauve-souris avait du succès, des tortues humanoïdes pouvaient elles aussi présenter un certain intérêt.

L'année suivante, les tortues Ninja se lançaient à l'assaut du monde des comic-books. En noir et blanc, leurs créateurs ne pouvant investir autre chose que 500 \$ provenant d'un retour d'impôt et une petite somme empruntée à un parent.

Ce fut un succès. À un point tel qu'en juin 1988, Playmates lançait sur le marché des jouets en plastique à l'image de Michaelangelo, Raphael, Leonardo et Donatello. À la fin de l'année, il s'en était vendu pour 25 millions. Les collectionneurs — et, encore une fois, leurs parents — le savent: il existait, avant même le tournage du film, environ 600 articles provenant du monde des TMNT. Jouets, boîtes à lunch, T-shirts, sac à dos. Nommez-le, vous le trouverez avec une tortue dessus. Ceci dit, les ventes de ces bagatelles avaient rapporté 83 millions lorsque le film a été lancé.

Comme quoi, Lafontaine avait bel et bien raison. Miser sur la tortue, c'est miser gagnant.

## La théorie des uns et des autres...

SUITE DE LA PAGE C1

bouteille avec un signe de radioactivité. C'est à cause de la radioactivité que les tortues se sont transformées. Mais elles ont gardé la bouteille, quelque part dans les égouts. Shredder veut la reprendre pour étudier le produit qui y reste, et faire un genre d'antidote. Comme ça, il va essayer de ramener les tortues à leur taille normale.»

Bien farfelues, que ces idées, aux yeux de Louis-Philippe. Très rationnel, ce Louis-Philippe. Il affirme que la glue est le résultat d'un procédé naturel. «Elle s'est formée naturellement à cause de la pollution faite par les gens. Les gens jettent toute sorte de choses dans les égouts, conséquemment (sic) on n'est à l'abri de rien... parce que de la pollution, il y en a partout.»

Que de sagesse. Mais cette théorie n'impressionne pas du

tout Laurent. «En réalité, ce sont des enfants qui jouaient avec un jeu de chimie. Ils se sont beaucoup amusés avec et ont épuisé toutes les composantes du jeu. Après, ils s'en sont tannés et l'ont jeté dans les égouts.» Avec le résultat que l'on sait.

Ceci dit, espérons que les scénaristes du film auront fait preuve d'au moins autant d'imagination. Sinon, ils savent maintenant auprès de qui aller trouver de l'inspiration.

La deuxième vague est plus verte que la première!

# TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES II

EN VERSION FRANÇAISE

## LA SOLUTION SECRÈTE

avec la musique de VANILLA ICE et YA KID K

GOLDEN HARVEST PRÉSENTE EN PARTICIPATION AVEC GARY PROPPER UN FILM DE MICHAEL PRESSMAN  
TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES II - LA SOLUTION SECRÈTE METTANT EN VEDETTE PAIGE TURCO DAVID WARNER PERFORMANCES KEVIN EASTMAN ET PETER LAIRD  
PERSONNAGES ET ANIMATIONS: JIM HENSON'S CREATURE SHOP MUSIQUE JOHN DU PREZ COSTUMES JOHN WRIGHT, A.C.E. ET STEVE MIRKOVICH, A.C.E. CONSULTANT ROY FORGE SMITH  
DIRECTEUR SHELLY JOHNSON PRODUIT PAR RAYMOND CHOW CO-PRODUCTEUR TERRY MORSE AVEC TODD W. LANGEN PRODUIT PAR THOMAS K. GRAY, KIM DAWSON ET  
PHOTOGRAPHIE SHERRY JOHNSON MONTAGE TERRY MORSE MONTAGE SONOR RAYMOND CHOW MONTAGE VISUEL MICHAEL PRESSMAN  
LISEZ LE LIVRE DE POCHE DE DELL

DÈS LE 22 MARS DANS UN CINÉMA PRÈS DE CHEZ VOUS, AINSI QU'AU CINÉ-PARC ST-EUSTACHE!

★★★★ STUNNING AND COMPELLING!  
— *Billboard* (PARIS)

## THE KRAYS

THE YEAR'S MOST TERRIFYING THRILLER!

RIALTO  
5723, AV DU PARC vendredi, samedi et dimanche — 19 h 15 et 21 h 30  
274-3550 lundi, mardi et jeudi — 21 h-30, mercredi — 19 h 15

EN NOMINATION POUR L'OSCAR  
MEILLEURE ACTRICE - JOANNE WOODWARD

"OSÉ... VIGOUREUX, HUMORISTIQUE ET SATIRIQUE!  
Paul Newman et Joanne Woodward sont splendides. C'est la plus audacieuse performance de leur carrière... tout à fait inédit!"  
— Vincent Canby, THE NEW YORK TIMES

"UN FILM PARFAIT!  
Paul Newman et Joanne Woodward nous offrent des performances en or."  
— Rex Reed

"10 SUR 10!  
EXTRAORDINAIRE!"  
— Susan Granger, AMERICAN MOVIE CLASSICS

PAUL NEWMAN JOANNE WOODWARD

## Mr. & Mrs. Bridge

MIRAMAX FILMS — une production de COLUMBIA TRISTAR FILMS — une production de MICHIGAN FILMS

ME & MRS. BRIDGE — MRS. BRIDGE — EVANS & CONNELL — PAUL NEWMAN, JOANNE WOODWARD, BLYTHE DANNER, SHAWN COLLINS, IVY SEIDNER, ROBERT SEAN LEONARD, MARGARET WELSH, SANDRA MCELROY, DAN O'KEEFE, ALLEN REXFORD, GALE GARRETT, KEVIN KANE, JEFFREY BRIDGES, THOMAS GIBSON, THOMAS HOPKINSON  
MUSIC BY PERCELO ROBERTS COSTUME DESIGNER TERRY ROBERTS EDITOR ROBERT HALL EXECUTIVE PRODUCERS PAUL HARRIS PRODUCED BY MICHAEL HODGSON WRITTEN BY JAMES MCKAY

CINELUX ODEON

DÈS LE 22 MARS

UNE PRÉSENTATION DE BELL CANADA

Le cinéma IMAX au Vieux-Port de Montréal

# PLANÈTE BLEUE

COMPLÈT SAMEDI ET DIMANCHE

Une expérience inoubliable! Des images inédites, saisissantes, 42 minutes palpitantes et bouleversantes. Un des rares films qu'on peut qualifier d'essentiel.  
— *Le Progrès*

Un nouveau regard sur la Terre. Le tout dernier film IMAX.

Bell CMC/75M CFTM IMAX CFCF600 CFCR925

FAMOUS PLAYERS

EN NOMINATION POUR L'OSCAR DU MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL

"UNE SATIRE TRÈS AMUSANTE... ressemble à Sexe, mensonges et vidéo."  
— *Caryn James, THE NEW YORK TIMES*

"PRESQUE PARFAIT... merveilleusement drôle et romantique"  
— *Peter Travers, ROLLING STONE*

Un film de Whit Stillman

## Metropolitan

version o.anglaise

DÈS LE 22 MARS

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

L'armée veut le casser mais... c'est lui qui s'impose!

CHARLIE SHEEN

## CADENCE

MARTIN SHEEN LARRY FISHBURNE

version o.anglaise

DÈS LE 22 MARS